

92 H10

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES

1414

UNIVERSITE DES SCIENCES
SOCIALES GRENOBLE II
INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES
DESS DIRECTION DE PROJETS
CULTURELS

MEMOIRE

LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE,
PARTENAIRE SOCIAL POUR LES 12 - 18 ANS :
une réalité d'aujourd'hui

Maria-Noëlle LAROUX

Sous la direction de : S. DALHOUMI
Maître de conférence à l'Ecole Nationale
supérieure des sciences de l'information
et des bibliothèques, Villeurbanne.

- 1992 -



**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES**

**UNIVERSITE DES SCIENCES
SOCIALES GRENOBLE II
INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES
DESS DIRECTION DE PROJETS
CULTURELS**

MEMOIRE

**LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE,
PARTENAIRE SOCIAL POUR LES 12 - 18 ANS :
une réalité d'aujourd'hui**

Marie-Noëlle LAROUX



**Sous la direction de : S. DALHOUMI
Maître de conférence à l'Ecole Nationale
supérieure des sciences de l'information
et des bibliothèques, Villeurbanne.**

- 1992 -

1992
11
10

Je voudrais exprimer mes remerciements et dédier ce modeste travail à l'ensemble des employés des Bibliothèques municipales de Bron, de Vaulx-en-Velin et à ceux de la Médiathèque de Saint-Priest pour leur disponibilité et leur amabilité à répondre à mes questions.

Je rends hommage à leur professionnalisme et à leur constance face à des publics difficiles.

à Guy sans qui ce mémoire n'aurait jamais été écrit.

**La bibliothèque publique, partenaire social
pour les 12-16 ans:
une réalité d'aujourd'hui.**

Marie-Noëlle LAROUX

RESUME : Beaucoup de jeunes de 12 à 16 ans ont détourné la fonction principale de la bibliothèque publique: de lieu de culture, elle est devenue surtout lieu d'accueil, lieu d'activités annexes sur un quartier. Face à cette réalité, le personnel a accompagné cette mutation. Les bibliothèques sont devenues des partenaires sociaux dans la ville.

DESCRIPTEURS: Bibliothèque publique
Jeune
Adolescent / lecture

ABSTRACT: Many teenagers (mostly between 12 and 16) have led the public library main purpose to change: first a place of culture, the library has now turned into a welcoming place of additional activities in a district. To face this reality, the staff have adjusted themselves to the change. Libraries have become community partners.

KEYWORDS : Public library
Young people
Teenager / reading

S O M M A I R E

Introduction

- I - De prescripteur culturel au lieu social
- II - L'adolescence
- III - Les 12 - 16 ans et les bibliothèques publiques
- IV - Une population hétérogène
- V - Des utilisateurs assidus
- VI - La profession de bibliothécaire
- VII - Les bibliothécaires de Bron, Saint-Priest et Vaulx-en-Velin
- VIII - Face aux adolescents: analyse de leurs réponses
- IX - Le regard des décideurs

Conclusion

Annexe 1 - Présentation des lieux d'observation

- *Bron*
- *Saint-Priest*
- *Vaulx-en-Velin*

Annexe 2 - Questionnaires de l'enquête

Annexe 3 - Bibliographie commentée

Dans le corps du texte, le sigle 'bgr' renvoie à la bibliographie

INTRODUCTION

La bibliothèque publique se veut ouverte au plus large public. Ce credo des dernières décennies ont transformé les lecteurs classiques en citoyens. Ceux-ci passent la porte d'entrée, pas seulement pour emprunter un document. Bâtiment prestigieux ou simple annexe de quartier, la bibliothèque est souvent le seul lieu de brassage de la population d'une ville ou d'un quartier, le seul lieu public où l'on peut venir ensemble de 1 à 90 ans, sans être obligés de "consommer".

Terre d'accueil pour des jeunes non-lecteurs ou en passe de le devenir, la bibliothèque se trouve confrontée de plein fouet à la crise des jeunes d'aujourd'hui et au 'syndrome des banlieues'.

Leur présence dans ces nouvelles bibliothèques ou médiathèques, n'est pas due exclusivement, à la diversité des services offerts. Pour résumer leur pensée, la bibliothèque est un lieu "gratuit, chauffé et où on trouve les filles" !

Mais l'appropriation du lieu peut se révéler perturbante pour le reste du public et pour le personnel. Outre les réactions liés à l'adolescence et à l'émulation de la bande, ces jeunes demandent autre chose que la lecture.

Leur agressivité allant jusqu'à une dégradation du mobilier et du bâtiment, a amené les bibliothécaires à réagir. Alternant fermeté et pédagogie, ils ont élaborés des projets transversaux avec des partenaires institutionnels ou bénévoles. Mais ce faisant, n'ont-ils pas franchis le cap de simple prescripteur culturel pour devenir un partenaire social.

Depuis 1984 et la parution du rapport sur l'illettrisme, les municipalités ont découvert les faiblesses de l'Education Nationale et ont confié une nouvelle tâche aux bibliothécaires. Illettrisme s'apparentant à la lecture, le rapprochement était facile. Dans le cadre des nouvelles directives du Ministère de la Ville, peu de ces municipalités ont proposé aux bibliothécaires de participer au Conseil Communal de Prévention de la Délinquance (C.C.P.D). Des bibliothécaires s'y sont imposées ainsi qu'à d'autres commissions sociales de réflexion et d'action. Est-ce leur rôle ? Leur formation les a-t-elle préparées à ça ? N'assiste-t-on pas à une dérive de la profession ?

I) DE PRESCRIPTEUR CULTUREL AU LIEU SOCIAL

LIEU DE CULTURE

Depuis leurs origines, les bibliothèques sont synonymes de conservation de la culture. Créées au Moyen-Age autour du livre le plus précieux: la Bible, elles ont accompagnés les changements socio-économiques.

Notre propos n'est pas ici de faire l'historique des bibliothèques. Mais il serait bon de s'arrêter sur la racine grec du mot "thèque" (théké). Ce mot signifie "boîte où l'on dépose quelque chose, coffret", par extension "endroit où l'on dépose et conserve ce que désigne le formant initial" (bgr 22). D'où au 15^{ème} siècle, le mot bibliothèque puis discothèque en 1928, artothèque, vidéothèque... et aujourd'hui médiathèque.

Le mot a suivi l'évolution de la langue et du concept. Mais le contenu du concept a-t-il toujours suivi le public des utilisateurs.

Si en France les premières bibliothèques populaires avaient pour mission de préserver de la débauche et de l'alcoolisme, dans ces trente dernières années, elles prirent résolument une fonction éducative donnant le goût de la lecture et du savoir. Au nom d'une bourgeoisie toute puissante, la culture transmise fut toujours la culture dominante. Sous la pression des couches populaires à partir des années soixante, la reconnaissance des cultures minoritaires s'amorça. Décalées dans le temps, les bibliothèques suivirent le mouvement et renoncèrent peu à peu à l'idée de la toute puissance du livre et d'un genre de livre.

Aujourd'hui, cédant à la représentation exclusive d'une culture, il faudrait parler de polyculture comme on parle de multi média.

LIEU SOCIAL

Comme l'a signalé Martine POULAIN (bgr 20) la lecture a une fonction sociale. Une fonction d'intégration, de reconnaissance par un groupe social, mais aussi une fonction de communication, d'apprentissage d'une culture commune. Ce plaisir solitaire prend une autre dimension lorsqu'il est pratiqué dans une bibliothèque de lecture publique. Lire sur place, ce n'est pas seulement lire, c'est aussi "être là", parmi les autres et non plus chez soi. Ce phénomène est très marquant chez les personnes âgées dont la vie très solitaire est rarement coupée par des échanges avec autrui. Venir à la bibliothèque, lire le journal sur place, discuter avec le personnel en prétextant un choix de livre, représente un but dans la journée bien au delà d'un simple service de prêt. On peut faire la même constatation pour les chômeurs dont la vacuité des journées doit être remplie par des actes sans valeur marchande: à la bibliothèque, ils peuvent lire les petites annonces du journal, feuilleter les magazines, côtoyer des adultes disponibles aux mêmes heures qu'eux, en un mot, ils se raccrochent à une société qui a tendance à les exclure.

"On fait un tour, on regarde" comme dit toujours Martine POULAIN (bgr 20). Cette liberté de "dérive" est le comportement typique des adolescents. Et ce sont peut-être eux les premiers qui ont fait émerger cette nouvelle utilisation des bibliothèques. "Et c'est d'avoir autorisé cette absence de pratique qui rendra justement cette pratique possible " (Martine POULAIN).

Mais cette dérive, ce détournement de fonction originale, ne va pas sans heurt avec les autres lecteurs et le personnel.

Si les bibliothécaires dans ces dernières années, se sont beaucoup interrogés sur la façon d'attirer les non-lecteurs, aujourd'hui ils doivent faire face à des non-lecteurs à l'intérieur de leurs équipements, des non-lecteurs rétifs à la lecture et parfois à la société.

Pour comprendre cette nouvelle étape dans la vie des bibliothèques, nous avons choisi les adolescents et leurs comportements en bibliothèque de lecture publique.

II) L'ADOLESCENCE

L'objet de notre recherche n'est pas une analyse psychologique des adolescents. Mais pour comprendre leurs réactions, leurs attitudes face à la lecture et aux bibliothèques, il est intéressant de rappeler quelques traits communs à cette tranche d'âge.

PSYCHOLOGIE DES ADOLESCENTS.

La sortie de l'enfance, de l'interdépendance parentale, ne se fait pas sans heurt (bgr 3). Elle s'étale sur plusieurs années (de 11 ans à 20 ans), inhérente à chaque individu. Cette période de transition se caractérise par des transformations biologiques, psychologiques (maturité). Un désir affectif inassouvi, la recherche de l'autre sexe, le souhait de se détacher du cocon familial, provoquent des réactions ambivalentes. Elle est accompagnée par un changement de comportement social: volonté de s'affirmer face aux parents, désir d'appartenir à un groupe fédérateur (les copains), recherche du soutien de la bande Cette transformation radicale est graduelle : elle s'effectue par palier , selon des "crises". Comme le dit Françoise DOLTO (bgr 2), l'adolescent doit vivre "sa mort à l'enfance".

Le deuil de cette mort se traduit par : états d'abattement, agressivité, refus de toutes contraintes... " Dans ces crises, le jeune est contre toutes les lois parce qu'il lui a semblé que quelqu'un qui représente la loi ne lui permettrait pas d'être et de vivre" (bgr 2)

LES JEUNES ET LA SOCIETE

Pour le sociologue Pierre BOURDIEU, la jeunesse est "hors jeu socialement" (bgr 6). C'est pourquoi cet âge charnière, fut historiquement, beaucoup moins l'objet d'attention. Ainsi que l'analyse Olivier GALLAND (bgr 1), l'enfance, l'adolescence et la jeunesse vont devenir des objets d'intervention sociale, seulement dans l'entre-deux guerre. A partir du Front Populaire, la jeunesse devient une affaire d'Etat et fait l'objet d'une véritable politique de loisirs et d'éducation. Le gouvernement de Vichy consacrera la jeunesse comme une institution centrale de la société. Après la guerre, se constituera une classe d'âge adolescente définie par le temps scolaire et une culture propre (le "rock", les "idoles"...). Mais l'irruption de cette jeunesse dans une société adulte qui ne l'attendait pas, va créer un affrontement sous plusieurs formes: les bandes et les "blousons noirs" ne sont pas des marginaux, mais une expression contre-culturelle sous forme de violence latente. La marginalité petit-bourgeois va se manifester dans la révolte étudiante de mai 1968.

La crise de 1968, a révélé le poids sociologique des plus vieux (les 18-22 ans). Et par ricochet, l'attention, porté à la jeunesse s'est peu à peu déplacé sur les plus jeunes (les 16-18 ans , puis les 14-16 ans). Cette myopie de la société s'explique aussi par la prééminence des adultes, leaders sociaux et le fait que "la jeunesse n'est pas un état, elle n'est pas une classe , elle est d'abord implicitement ou non le procès de la génération précédente" (bgr 5). A cette affirmation de Jean DUVIGNAND, Pierre BOURDIEU renchérit: "la jeunesse n'est qu'un mot... En fait la frontière entre jeunesse et vieillesse est dans toutes les sociétés un enjeu de lutte " (bgr 6).

Notre propos n'étant pas une analyse de la confrontation inter-génération, nous n'approfondirons pas ce thème. Mais ce conflit latent qui se traduit parfois par un manque de discernement, n'est-il pas sous-jacent au discours des décideurs et au malaise professionnel des bibliothécaires ?

LA CULTURE ADOLESCENTE

Cette période mutante qui dure plusieurs années, se reflète dans les préoccupations des adolescents. En dehors du cercle familial, la vie des adolescents est rythmée par l'école, le monde du travail pour certains, et surtout des signes de reconnaissance social qu'on peut appeler une "culture ados".

les jeunes et l'école.

La scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans, ainsi que l'ouverture du collège à tous, a considérablement modifié les rapports des jeunes et l'école. La volonté nationale de démocratiser l'accès au savoir ne se fait pas sans heurt.. Pour certains jeunes, rester à l'école est un pensum. Et par effet de boomerang, tout ce qui rappellera de près ou de loin, l'école ou une culture scolaire sera rejeté. "Les adolescents des classes populaires veulent quitter l'école et entrer au travail très tôt [avec] le désir d'accéder le plus vite possible au statut d'adulte et aux capacités économiques qui lui sont associées... C'est un des facteurs du malaise que suscite chez les enfants des classes populaires la scolarité prolongée". (bgr 6)

les jeunes et le monde du travail

Même en révolte, l'école est un havre sécurisant pour les jeunes face à la crise économique. La période d'indétermination caractéristique de l'adolescence, s'étend à la phase d'insertion professionnelle plus longue et plus incertaine. La famille honnie parfois, devient un moyen de survie économique.

Elle est une valeur refuge face à la dévaluation des diplômes et la précarité de l'emploi. (bgr 1)

les loisirs culturels des adolescents

"Les conditions de vie scolaire et adolescentes se caractérisent par trois éléments: un budget-temps peu contraint mais peu de ressources financières, l'univers psychologique et symbolique de l'adolescence, les amis et les copains. Ces trois éléments font que la sortie dans la rue ou au café pour rencontrer les copains, la sortie en boîte, les sports collectifs, l'écoute très fréquente de musique sont des pratiques qui fédèrent les adolescents et les fédéreront longtemps encore, alors que beaucoup d'autres pratiques modernes comme les concerts rock, le shopping de mode, ou l'usage fréquent du magnétoscope se diffuseront plus facilement aux classes d'âge adultes et notamment dans les positions sociales supérieures. Il y a des pratiques spécifiques des adolescents, où le temps ne peut être remplacé par de l'argent, les copains d'école par des relations de travail, la psyché adolescente par la 'stylisation cultivée' de la vie." (les Pratiques culturelles des Français)

Leurs loisirs présentent une prédilection pour certains genres (musicaux, littéraires, télévisuels...) qui témoignent des valeurs consensuelles (modernité, rejet des valeurs convenues...) . Certains de ces genres sont devenus aujourd'hui, à l'instar du rock et de la BD, emblématiques de la jeunesse. Cet univers jeune ainsi créé, gomme des diversités sociologiques plus criantes chez les adultes.

Les statistiques nationales en niant les spécificités, au profit d'une moyenne globale, cachent une culture de banlieue propre à une jeunesse qui cherche à imprimer sa marque, son identité, son existence. De nouveaux codes culturels sont apparus: une musique, le rap; une écriture, les tags; des symboles vestimentaires, des formes de langage. Cette culture vécue comme une affirmation de groupe peut être aussi une marginalisation. Mais elle existe et les partenaires culturels doivent en tenir compte.

la lecture et les adolescents

Les enquêtes nationales placent la lecture au 12^{ème} rang dans la hiérarchie des jeunes bien après les sorties, la musique, la télévision et le cinéma (Les loisirs culturels des enfants et adolescents de 8 à 16 ans. Ministère de la Culture, 1991). Même si ces données sont à nuancer selon le sexe (les filles sont des consommatrices de romans, et forment le gros du bataillon des "écrivains en herbe"), on ne peut pas dire que la lecture soit leur préoccupation primordiale. La lecture est une passion seulement pour une minorité. "Sale quart d'heure ou bon moment ?" titre François de SINGLY (bgr 11) à propos de la lecture des adolescents. Son étude porte sur 1033 lecteurs de 12 ans interrogés en même temps que leurs mères. Le but était de repérer les variations de l'investissement dans la lecture au début de l'adolescence. "Lire est un devoir qui doit prendre les apparences du plaisir et de la spontanéité". Son analyse aboutit à un classement des lecteurs selon la lecture du dimanche, jour plus favorable à cette activité. Jour de grande fréquentation de la seule bibliothèque publique française ouverte ce jour-là: la bibliothèque publique d'information du Centre Georges Pompidou. Faut-il déduire que toutes les bibliothèques publiques devraient être ouvertes ce jour-là ? Le raccourci est un peu rapide. Les relations des adolescents et de "leur" bibliothèque sont plus contrastées: elles sont porteuses de sens à double titre: culturelle et sociologique.

III) LES 12 - 16 ANS ET LES BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES

Les études nationales vont ressortir chez les adolescents, une préférence minime pour la lecture. Nous n'avons pas détaillé les supports de cette lecture. Dans les statistiques globales sont regroupées aussi bien la lecture de BD, que celle de littérature classique ou de revues. Or ces mêmes statistiques font état de 38 % d'adolescents inscrits dans une bibliothèque, sans compter ceux qui vont et viennent sans être inscrit (Les loisirs culturels des enfants et ados de 8 à 16 ans). Que viennent-ils y chercher ? Trouvent-ils ce qu'ils souhaitent. La construction et la finalité du lieu correspondent ils à leurs désirs ? N'ont-ils pas dans certains cas, transformé le lieu original, lui donnant d'autres fonctions ?

L'adolescence peut s'étendre sur 10 années d'une vie (de 10 à 20 ans) en comptant la pré-adolescence et l'entrée effective dans la vie active. C'est la même tranche d'âge qui est au centre des préoccupations des bibliothèques et des bibliothécaires. A ces 10 années, correspondent des comportements différents en bibliothèque. Pour l'homogénéité de notre recherche, nous nous sommes attachés au groupe des 12-16 ans, observant leurs réactions, celles du personnel, l'activité de la bibliothèque par rapport à eux.

LES JEUNES DE 12 A 16 ANS :

JUSTIFICATION DU CHOIX

Nous avons choisi le groupe des 12 - 16 ans car il correspondait à plusieurs critères.

C'est la première tranche de l'adolescence, le passage de l'enfant au grand adolescent, futur adulte. Cet âge est cerné par deux contraintes quelque soit le milieu sociologique: l'école et la famille. C'est aussi l'âge d'une plus grande indépendance, d'une plus grande autonomie spatiale dans la ville. Ils vont et viennent plus librement pendant leur temps libre et choisissent leurs loisirs.

Dans les bibliothèques publiques, ils sont nombreux à être inscrits. Mais l'usage qu'ils en font, diffèrent entre eux: ils commencent à "gérer l'espace bibliothèque autrement qu'un musée de livres". Leur rapport aux livres, à la lecture en général, s'apparente pour certains, à un chemin "peuplé d'obstacles permanents". Des bibliothécaires ont entrepris de nouvelles actions (aides aux devoirs, illettrisme) en direction de ce public difficile et parfois perturbent.

Les 12 - 16 ans sont aussi au centre des préoccupations des élus locaux. Le "syndrome des banlieues" a mis en lumière le problème d'une jeunesse désœuvrée, désorientée par la crise économique, décalée par un enseignement trop scolaire. Si de nombreuses mesures mises en place concernent les plus de 16 ans (inscription professionnelle, aide pédagogique personnalisée etc...), la prévention à tout niveau des 12 - 16 ans (toxicomanie, délinquance, échec scolaire...) est la nouvelle bataille de la ville et de ses élus. Tout un réseau politique et social s'intéresse à cet âge. On peut se demander si les bibliothèques publiques qui accueillent ces adolescents, sont incluses dans ces réseaux d'actions et qu'en pensent les professionnelles qui les animent.

LES BIBLIOTHEQUES LIEU D'ENQUETE

Etre âgé de 12 à 16 ans, habiter Lille ou un village des Causses, avoir des parents cadres supérieurs ou artisans et fréquenter la bibliothèque publique la plus proche: de ces critères découlent une infinie variété de comportements. Pour délimiter notre étude, nous avons opté pour des bibliothèques publiques en milieu urbain, situées dans des villes de banlieue. Afin d'augmenter la cohérence de notre propos, nous avons volontairement choisi trois villes appartenant à une même agglomération citadine. A proximité d'une même grande ville : LYON. Ces trois communes (Bron, Vaulx-en-Velin, Saint-Priest) ont voulu contrecarrer l'attraction de la cité-phare et ne pas faire de leur territoire, une ville dortoir.

Ces trois villes ont une densité démographique importante concernant la jeunesse, particulièrement les 12 - 16 ans (Cf INSEE en annexe). Les élus locaux pratiquent une politique sociale active et se sentent concernés par les problèmes urbains et la prévention des adolescents. Ils ont créé des structures sociales et culturelles, relayant leur volonté politique.

La lecture publique, par l'intermédiaire des bibliothèques, fait partie de leur soucis. Cela se traduit par une présence effective de bâtiment-bibliothèque, centralisé ou non, un budget conséquent et la présence de professionnels sur le terrain. Mais toutes ces données positives sont-elles suffisantes pour répondre à la demande des adolescents ? Et comment se positionnent les bibliothécaires dans le contexte ?

LES CONDITIONS DE L'ENQUETE

Le but de notre enquête n'était pas de comparer entre eux le public fréquentant ces 3 bibliothèques, ni de les comparer à une bibliothèque témoin. Compte tenu des critères sociologiques, démographiques, politique sociale... communs, nous avons regroupé les réponses obtenues afin d'en tirer des enseignements.

le questionnaire

Pour collecter l'information auprès des 12-16 ans nous avons rédigé un questionnaire (annexe). Ce questionnaire comporte 9 questions et des renseignements sur l'informateur. Le but des questions était de déterminer la fréquentation, l'utilisation de la bibliothèque et de son personnel. En dernier, arrivait la place de la lecture dans la vie de ces adolescents. Ce questionnaire fut testé auprès de plusieurs jeunes avant d'être opérationnel. Il est à noter que seuls les renseignements concernant l'informateur, provoquèrent une gêne, parfois un refus de répondre: l'adolescent mal à l'aise dans sa vie, défend son intimité, mais n'hésite pas à parler de ses goûts.

Pour cueillir un maximum d'information, au second semestre 1991, nous avons effectué des stages dans ces trois villes et à l'intérieur de ces villes, dans des bibliothèques différentes (annexe de quartier, bibliothèque centrale). A chaque fois, nous avons proposé ce questionnaire à des 12 - 16 ans, présents aussi bien dans des sections jeunesse que dans des sections adultes, des salles de travail ou des salles de périodiques.

Une première constatation : ces jeunes seuls ou en groupe, étaient en train de travailler, de lire dans un fauteuil, de discuter à plusieurs ou d'écouter de la musique: les jeunes utilisent les bibliothèques publiques sous plusieurs formes.

A chaque fois, le contact fut chaleureux. Même si cela interrompait leur travail, aucun ne refusa sa collaboration. Ils remplirent le questionnaire avec beaucoup de sérieux (seules 3 réponses sur 56 furent inutilisables). Ils s'empressèrent même pour faire partie de l'enquête.

IV) UNE POPULATION HETEROGENE

Cette enquête est partielle car le but n'était pas de rencontrer tous les jeunes fréquentant ces lieux. Le regard porté et l'analyse correspondent à 54 réponses :

- 11 proviennent de l'annexe des Genêts à Bron

- 18 La Fontaine à Vaulx

- 24 de la médiathèque de Saint Priest

Le dépouillement systématique fait apparaître de grandes similitudes dans les trois lieux et nous avons décidé de regrouper les réponses.

L'AGE

Sur ces 54 jeunes, 49 ont de 12 à 16 ans, soit l'âge de notre enquête, 5 avaient plus de 16 ans. Ces jeunes sont très représentatifs de ceux qui fréquentent les bibliothèques. (Cf enquête Direction du Livre)

LE SEXE

Sur ces 49, 23 sont des filles et 31 des garçons. Notre échantillon est très étalé sur la tranche d'âge concernée:

- 10 ont 12 ans

- 13 ont 13 ans

- 8 ont 14 ans

- 10 ont 15 ans

- 8 ont 16 ans

LE NIVEAU D'ETUDE

- A âge égal, la scolarité est très différente.
- A 12 ans, 6 sont en 5°, 2 en 6°, 2 en CM2
- A 13 ans, 2 sont en 6°, 6 en 5°, 5 en 4°
- A 14 ans, 4 sont en 5°, 2 en 4°, 2 en 3°
- A 15 ans, 1 est en 5°, 4 en 4°, 3 en 3° et 2 en seconde
- A 16 ans, 4 sont en 3°, 3 sont en seconde, 1 en 1° année de B.E.P.

Beaucoup de nos informateurs ont un ou 2 ans de retard et même plus selon la norme scolaire. Ces adolescents sont à l'image de la population scolaire française (Cf chiffres de l'Education Nationale concernant les retards en collège).

Par des analyses croisées sur notre échantillon, on se rend compte que le retard scolaire n'est pas lié au sexe.

Autre constatation: si des adolescents au cursus scolaire si divers fréquentent les bibliothèques, c'est que la bibliothèque lieu réservé à une élite, est dépassée.

LE MILIEU SOCIAL

La question sur la profession des parents est celle qui a rencontré le plus de réticence, pour ne pas dire de gêne chez les informateurs. Pour ces adolescents pudiques, avouer la profession de leurs parents, dévalorisante à leurs yeux, a été le plus difficile. Quant à dire que ses parents sont au chômage, c'était impossible. Aussi avons nous dû décrypter le 'X' mis en face de "profession de tes parents" comme synonyme de non-travail. (confirmé par une discussion avec les informateurs).

Sur 102 réponses, 46,07 % des parents sont considérés comme non-actifs (retraités, mère au foyer, chômeur). 43,13 % des parents sont ouvriers ou employés. Une minorité sont artisans, cadres moyens, cadres supérieurs (10,78 %).

Des 3 villes concernées par cette enquête, les classes sociales sont sensiblement identiques, même si Bron a une classe moyenne plus importante que les deux autres villes (annexe INSEE).

LA FRATRIE

Vient-on plus souvent à la bibliothèque avec ses frères, soeurs ou avec ses copains ? Est-ce l'entourage familial qui pousse à aller à la bibliothèque ? Certains enfants fréquentent plus que d'autres les bibliothèques. Pourquoi restent-ils plus longtemps ?

Sur 53 réponses utiles à cette question, 12 familles ont moins de 3 enfants (22,64 % de l'échantillon), c'est-à-dire correspondent à la moyenne nationale française. Les statistiques INSEE considèrent la famille de 3 enfants comme une famille nombreuse. Notre échantillon à 41 familles de 3 enfants et plus dont 27 de plus de 4 enfants. 77,35 % de notre échantillon appartient à des familles nombreuses exceptionnellement lourdes. En fait nos informateurs sont en adéquation avec les résultats du dernier recensement sur ces 3 villes.

LA BIBLIOTHEQUE PROCHE DU LOGEMENT

Pour 42 d'entre eux (77,77 %) la bibliothèque est à moins de 1 km de leur logement, c'est-à-dire dans un rayon pédestre facile pour un adolescent. Ils fréquentent une bibliothèque précise intégrée dans leur environnement spatial. sans tenir compte des limites communales: des adolescents habitant Villeurbanne vont à l'annexe des Genêts de Bron, d'autres habitant Villeurbanne vont à l'annexe La Fontaine de Vaulx-en-Velin. Sept d'entre eux fréquentent une bibliothèque qui est entre 1 et 2 km de chez eux. Le chiffre montre bien l'importance d'une bibliothèque intégrée dans un environnement proche. Si pour être bien fréquentée, la bibliothèque doit être dans le voisinage, les décideurs et les architectes devraient en tenir compte.

Lorsque le logement est trop loin de la bibliothèque (au delà de 2 km), la présence des adolescents dans la bibliothèque s'explique par la proximité du collège ou du lycée. Un seul jeune fait le trajet uniquement pour retrouver ses anciens copains du quartier.

LA SURFACE DU LOGEMENT

Les jeunes viennent-ils à la bibliothèque par ce que leur logement est trop petit ? Compte tenu de la taille des familles, c'est une question que l'on peut se poser. Surprise de la part de nos informateurs ! : plus de 50 % ont donné des réponses farfelues (entre 10 et 17 pièces). Ce nombre élevés de réponses bizarres rendent cette question inexploitable. Nous ne saurons jamais si les jeunes fuient l'exiguïté des logements, la promiscuité de la fratrie ou des parents. Viennent-ils à la bibliothèque "pour respirer" en dehors de la famille ou est-ce le seul lieu de fréquentation "toléré" en dehors du collège et du logis familial ? .

Le refus de répondre à cette question peut s'expliquer par une lassitude: c'était la dernière du questionnaire. Ou bien par un refus de dévoiler une intimité familiale comparable à la profession des parents.

54 REPONSES DE JEUNES

**49 DE 12 A 16 ANS
ET 5 DE PLUS DE 16 ANS**

Age / scolarité	filles	classe	garçons	classe
12 ans	5	-> 3 en 5° -> 2 en 6°	5	-> 3 en 5° -> 2 en CM2
13 ans	5	-> 1 en 6° -> 1 en 5° -> 3 en 4°	8	-> 5 en 5° -> 1 en 6° -> 2 en 4°
14 ans	5	-> 3 en 5° -> 1 en 4° -> 1 en 3°	3	-> 1 en 5° -> 1 en 4° -> 1 en 3°
15 ans	5	-> 1 en 5° -> 3 en 4° -> 1 en 3°	5	-> 1 en 4° -> 2 en 3° -> 2 en 2°
16 ans	2	-> 1 en 3° -> 1 en 2°	6	-> 3 en 3° -> 2 en 2° -> 1 en BEP
+ de 16 ans	1	-> 1 en BEP	4	-> 1 en 3° -> 1 en 2° -> 1 en 1° -> 1 en Ter

LA PROFESSION DES PARENTS - PERE ET MERE

catégorie socio-professionnelle	nb rép	métiers indiqués
agriculteurs		
artisans, commerçants chefs d'entreprise	3	artisans, boulanger, photographe
cadres supérieurs, profession libérale	2	médecin
technicien, agent de technicien maîtrise, enseignants, cadre moyen	6	hotesse d'accueil, institutrice
employés, gardien d'immeuble	10	gardien d'immeuble, secrétaire, chauffeur, serveur
ouvriers	34	
retraités	4	
mère au foyer, ménagère (ou rien)	34	
chômeurs, invalide	8	dont 1 invalide

- 102 REPONSES

- non actif : retraité, mère au foyer, chômeur 47
soit : 46,07 %

- ouvrier employés : 44 soit : 43,13 %

- une minorité artisan, cadre moyen, cadre
supérieur : 11 soit : 10,78 %

TAILLE DES FAMILLES

- nombre de frères et soeurs en dehors de l'informateur.

53 réponses utiles

nombre d'enfants sans l'informateur	nombre de familles	
0 1 2	1 11 10	22 familles ont un maximum de 3 enfants
3 4 5	4 4 13	21 avec 5+1 : 6 enfants à la maison
6 7 8	6 1 3	10 familles avec 7 enfants minimum

Ces familles sont représentatives de la population des quartiers où sont implantés ces bibliothèques.

V) DES UTILISATEURS ASSIDUS

DES USAGERS ASSIDUS

Nous les avons interrogés sur leur présence à la bibliothèque au moment précis: ceci correspondait-il à un hasard ou à une habitude. La bibliothèque est-elle suffisamment intégrée dans leur vie au point d'en être un lieu banalisé, régulier ?

Sur 54 réponses, 25 (46,29 %) viennent plusieurs fois et 18 (33,33 %) au moins une fois; un total de 43 (79,62 %), près de 80 % de l'échantillon sont des habitués réguliers de la bibliothèque de leur ville ou de leur quartier. Seuls 11 (20,37 %), à peine 1/5 viennent au maximum tous les 15 jours. Les jeunes sont dans la bibliothèque, ils la fréquentent. La bibliothèque est bien un lieu important dans leur vie quotidienne. Pourtant, il n'y a pas d'obligation comme à l'école, ni d'inscription obligatoire (sauf dans certaines bibliothèques)

A noter: dans notre échantillon, un seul venait pour la première fois.

Ces chiffres sont à rapprocher de l'enquête du Ministère de la Culture (Les loisirs culturels des enfants et adolescents de 8 à 16 ans). 38 % des jeunes sont inscrits dans une bibliothèque: la moitié (16 %) la fréquente au moins une fois par semaine, 11 % au moins une fois par mois.

LE MERCREDI APRES MIDI ET LE SAMEDI

ONT TOUTES LEURS FAVEURS

Cette deuxième question fut modelée selon les horaires d'ouverture des bibliothèques visitées. ces trois villes ont adopté des horaires d'ouverture sensiblement les mêmes correspondant aux besoins de leurs public dans les horaires d'après-midi. Quant aux adolescents, le mercredi après-midi et le samedi remportent tous leurs suffrages: 51 sur 67 réponses soit 76,11 %. Ces plages horaires correspondent bien aux horaires des collèges français: cours du lundi au vendredi, mercredi matin compris. Les collégiens fréquentent la bibliothèque à leurs heures de loisirs. Très peu l'utilisent après 17 heures en semaine. L'éloignement de la bibliothèque ? Charge de travail à la maison ? Travail post-scolaire trop lourd ?

LA BIBLIOTHEQUE A DE MULTIPLES USAGES

Sur 86 réponses, 31 soit 38,27 %, déclarent emprunter des livres. La bibliothèque est un prescripteur culturel. Elle garde toujours cette fonction. Elle est le lieu d'échange de documents, un lieu d'appropriation de ces documents... Peut-être aussi une appropriation de l'espace. Nous y reviendrons à la question 8.

25 d'entre eux (soit 29,06 %) y font leurs devoirs: 1/3 des réponses font de la bibliothèque un centre de documentation. Ce chiffre renforce la présence indispensable de salles de travail, ou à défaut un nombre suffisant de places assises. Si les adolescents viennent à la bibliothèque pour faire leurs devoirs, est-ce seulement pour trouver les documents qu'ils n'ont pas chez eux ? N'est-ce pas pour rechercher une aide, auprès du personnel ? La bibliothèque, substitution de l'entourage familial pour la transmission d'une culture ?

17,44 % d'entre eux lisent sur place. Pour eux lire sur place n'est pas une fonction prépondérante. La lecture demande un environnement propre, du calme, parfois de l'effort et elle se fait ailleurs. Si pour les adultes: lire sur place c'est être là (Martine POULAIN bgr 20), les adolescents préfèrent s'installer aux tables pour travailler ... ou pour discuter. D'ailleurs lire sur place n'est pas le concept le plus adapté. C'est plutôt feuilleter une revue, parcourir des titres, se servir d'un article pour engager une discussion avec les copains.... Les magazines destinés aux adolescents sont plus souvent 'lus' sur place qu'empruntés.

A l'analyse de cette question, apparaissent des fonctions 'classiques' d'une bibliothèque même si l'émergence grandissante de l'aide aux devoirs dans certaines bibliothèques fait basculer l'équilibre.

A part, emprunter des livres, faire ses devoirs, lire sur place, que font les adolescents dans les bibliothèques.

11 (12,79 %) y viennent pour trouver des copains et 4 (4,65 %) pour sortir de chez soi. Soit un total de 17,44 % le même pourcentage de ceux qui lisent sur place. ces utilisateurs créent de nouvelles fonctions à la bibliothèque autres que purement éducatives. "Une bibliothèque n'est plus seulement un lieu où l'on passe 'se fournir' mais un lieu où l'on aime être. Seul au milieu d'autres ou à plusieurs parmi les autres (Martine POULAIN bgr 20) "On fait un tour, on regarde" Ce que traduisent les adolescents par "les bibliothèques, c'est chauffé et on y trouve les filles et les copains !"

VENIR A LA BIBLIOTHEQUE N'EST PAS SYNONYME

DE PLAISIR SOLITAIRE.

Sur 87 réponses, 23 (26,43 %) viennent seul: ce plaisir solitaire ou plutôt cette démarche individuelle est parfois nécessaire. On vient seul pour emprunter des livres. Les bibliothèques publiques self-service permettent la rapidité de la démarche quitte à revenir plus longuement et à plusieurs une autre fois. Beaucoup de questionnaires comportaient plusieurs réponses.

- 42 (48,27 %) viennent avec des amis. Près de la moitié conçoivent la bibliothèque comme lieu de groupe. Venir à plusieurs comprend aussi faire ses devoirs à plusieurs, préparer des exposés en groupe. La bibliothèque est alors le pendant de l'école mais avec un esprit convivial en plus: on choisit ses partenaires. Mais venir avec ses amis, ne signifie pas seulement, venir travailler. Si l'on recoupe cette question avec la question 8, le groupe joue aussi un autre rôle à l'image de la psychologie des adolescents.

- 17 (19,54 %) viennent à la bibliothèque avec leurs frères et soeurs. Par recoupement, beaucoup d'entre eux sont des filles ou des garçons de moins de 14 ans. Quant on compare cette question à la taille des familles des informateurs, on peut supposer que certains d'entre eux se retrouvent "gardien" de leurs frères et soeurs plus jeunes. Pour l'avoir souvent constaté, la bibliothèque est pour beaucoup de famille, un des rares lieux urbains pour lequel les adolescents ont la permission d'aller librement (à condition d'amener les petits ?) en dehors du collège. Ou bien eux-mêmes viennent avec un aîné. Alors, la bibliothèque est un lieu intégré non seulement dans leur vie individuelle mais aussi dans celle de la patrie à défaut de l'être dans celle de la famille entière.

- d'ailleurs 3 avouent venir en famille (avec les parents ?). mais ce nombre est très minoritaire face aux 26,43 % solitaires ou aux 48,27 % en groupe.

LEURS LECTURES SONT VARIEES

Après dépouillement, nous nous sommes rendus compte que la question était ambiguë. Il n'était pas précisé si ceci concernait la lecture sur place ou le type de document emprunté c'est-à-dire lu hors de la bibliothèque.

Un gros pourcentage (26 soit 25,24 %) avoue lire des bandes dessinées et 19 (soit 18,44 %) des magazines. La BD genre apparemment facile remporte toujours le suffrage des adolescents. La "lecture des images" permet à tous, même aux mauvais lecteurs, d'avoir l'impression de lire et ainsi de donner le change à l'entourage. On peut faire la même remarque pour les revues qui en plus offrent la possibilité d'être commentées à plusieurs. Ce chiffre est d'ailleurs à rapprocher de la question précédente et du score de fréquentation de la bibliothèque en groupe. A comparer le chiffre bas de la lecture du journal. Et encore il n'est pas précisé si c'est la page sport ou la page locale. Dans l'enquête sur les "loisirs culturels des enfants et adolescents de 8 à 16 ans", "lire le journal" arrive en avant-dernière position, juste avant "écrire une histoire, des poèmes. Les histoires d'amour ou les biographies, les livres d'aventures ou d'animaux représentent 50 réponses sur 103 soit 48,54 %, près de la moitié des réponses.

Ces lectures sont typiques d'adolescent. A la question ouverte: "autres lectures", un seul a rajouté "roman", un autre "pièce de théâtre" et un dernier "histoire d'adolescent". Est-ce le souhait d'une plus grande précision?

LE CHOIX DE DOCUMENTS PROPOSES PAR

LES BIBLIOTHEQUES LES SATISFAIT.

A la question, "trouves-tu les journaux, les livres ou les disque que tu aimes", 46 donnent une réponse positive contre 7 négatives, 2 sont mitigées (oui & non) sans explication supplémentaire. En majorité (85 %) des adolescents interrogés sont satisfaits du choix proposé. Une raison de plus pour fréquenter leur bibliothèque. Les deux réponses négatives font peut-être partie des insatisfaits chroniques ou des lecteurs qui obligent les structures à se remettre en cause.

LES ADOLESCENTS NE FREQUENTENT PAS

LA BIBLIOTHEQUE POUR UNE ACTIVITE REGULIERE.

Un "NON" massif (94,40 %) allant de paire avec la psychologie de adolescents. Celle-ci se caractérise par une refus de l'encadrement, de l'activité obligatoire. Les adolescents "se cherchent" et ont besoin d'un espace de liberté, d'autonomie. Ce qui explique le peu de succès d'atelier précis avec inscription obligatoire. Les "Maisons des jeunes" des années 70 ont disparues (bgr 35 et 37). Peu de bibliothèques se sont lancées dans des activités régulières pour les adolescents et mêmes si elles le voulaient, les réactions de ce public montreraient le contraire.

La seule activité fixe, mise en place par des bibliothèques est une aide aux devoirs à horaires réguliers. Ce nouveau dispositif en partenariat (centres sociaux, collèges, antenne jeunes...) est accepté par les adolescents car beaucoup d'entre eux prennent conscience de l'enjeu de la réussite scolaire (Cf réponse à la question 8). La bibliothèque lieu de culture peut aider à la réussite matérielle.

LA BIBLIOTHEQUE SERT A TOUT ET A RIEN

La question 8 était une question ouverte celle qui laissait la plus grande liberté d'expression et aussi offrait la plus grande difficulté. Les réponses furent diverses à l'image des informateurs.

6 GRANDS AXES SE DEGAGENT:

1 - LIRE

La fonction première de la bibliothèque est reconnue pleinement. La bibliothèque sert à "lire des livres" (17 réponses), à "emprunter des livres" (17 réponses). Certains précisent " quand on n'a pas les moyens d'en acheter". La bibliothèque service public, remplit une fonction économique et justifie l'investissement de la cité. Elle permet d'avoir des "livres en abondance", "que l'on n'a pas chez soi". la bibliothèque publique remplace la bibliothèque personnelle et familiale. Elle pallie le manque de documents personnels. Pour l'un d'entre eux, elle "apprend à mieux lire". Ce langage que n'aurait pas renié Jules Ferry est renforcé par l'affirmation d'un autre "elle permet d'avoir un taux supérieur de lecteurs en France et dans la commune !"

2 - SE DOCUMENTER, S'INSTRUIRE

La bibliothèque est une immense réserve à documents. C'est une fonction primordiale pour les adolescents. Se documenter (15), faire des recherches (5) représentent beaucoup. Viennent s'y ajouter la fonction d'information, "s'informer", "être au courant de l'information" (3) , "connaître plus la vie dans le monde", "apporter un maximum d'information". des précisions qui vont à l'encontre des à-priori sur les adolescents peu préoccupés de la réalité mondiale. Lieu de documentation, la bibliothèque permet aussi de "se cultiver" de "s'instruire" (3) ! Lieu intégré dans leur vie quotidienne, la bibliothèque garde pour eux la fonction de lieu culturel mais lieu d'apprentissage de la culture, non lieu de mise en scène de la culture.

3 - FAIRE SES DEVOIRS

On vient à la bibliothèque non seulement pour lire ou se documenter, on y vient pour y rester un moment afin "de faire ses devoirs" - déjà vu à la question 3 - (15) Salle d'étude géante, la bibliothèque complète l'école mais avec un parfum de liberté supplémentaire puisqu'on y vient à plusieurs (question 4) et certains précisent "avec quelqu'un qui m'aide" (2). Nous reviendrons sur cette aide à la question suivante.

Fourmille, va-et-vient, la bibliothèque est tout cela et pourtant certains y viennent "pour travailler au calme" . Plus qu'à la maison ? La bibliothèque, lieu d'échappatoire à la cellule familiale, à l'exiguïté des appartements?

4 - SE CULTIVER POUR S'INTEGRER

La bibliothèque est reconnue comme un lieu de documentation, un lieu pour "s'instruire". Le lien est fait entre la demande scolaire de documentation (exposé, devoirs) et la finalité de cette demande.

"S'instruire". Les adolescents ont conscience de l'enjeu et l'un d'entre eux affirme : "la bibliothèque permet d'enrichir la culture générale pour mieux s'intégrer dans la société"

A tous ceux qui douteraient encore de l'intérêt des bibliothèques publiques, voici une affirmation qui en apporte la preuve.

Mais tous n'attribuent pas que des fonctions purement éducatives à la bibliothèque. Comme nous l'avons déjà vu à la question n° 3, la bibliothèque a une fonction loisir.

5 - SE DISTRAIRE - RETROUVER SES COPAINS

Contrairement aux apparences, la bibliothèque n'est pas qu'un lieu de culture. C'est aussi un lieu convivial où l'on vient "pour retrouver ses copains", même "se faire de nouveaux amis". La bibliothèque lieude rencontre, nous sommes loin du prescripteur culturel. Mais la bibliothèque, lieu de brassage de population est aussi un lieu d'échange, de distraction.

On y vient pour "s'amuser" (2), et même "se réchauffer en hiver et se reposer".

Cette nouvelle fonction de la bibliothèque (lieu de rencontres) apparait peu dans les réponses (7), mais est très présent dans la réalité. Est-ce la peur de se dévoiler devant l'enquêteur, ou une volonté de présenter une image conforme avec le lieu.

La bibliothèque a une multi-fonction. C'est un peu l'auberge espagnole. Et même si le concept de prescripteur culturel est encore très important, d'autres fonctions apparaissent. D'ailleurs pour un des informateurs, la bibliothèque sert "à tout" et pour d'autres "à rien".

VI) LA PROFESSION DE BIBLIOTHECAIRE

" BIBLIOTHECAIRE RECHERCHE IDENTITE "

Ainsi s'intitulait le dernier colloque organisé à Grenoble en nov. 1989 par l'ACORD.

"Qui sont les bibliothécaires ? Des praticiens de la Dewey, des animateurs, des médiateurs, des ingénieurs culturels ou tout cela à la fois, ou rien de tout cela ?"

Si les participants de ce colloque sous la présidence de Bernard POUYET s'interrogeaient sur l'image, l'identité de la profession, on peut aussi se demander si ce processus de "destruction identitaire" n'accompagne pas les transformations socio-économiques et l'évolution du public.

LE BIBLIOTHECAIRE GARANT DE LA LECTURE

Praticien de la Dewey, ce fut le rôle primordial pendant des années. Le bibliothécaire est "un fonctionnaire auquel incombe la constitution, la concertation et l'exploitation du fonds". La production d'un discours sur la lecture date de la fin du 19e siècle et du début des grandes lois scolaires. Trois acteurs rentrent en jeu: l'Eglise, les bibliothèques et l'école. Peu à peu, les bibliothécaires imposeront un discours de la consommation au lieu d'un discours de la prescription: "Mieux vaut lire n'importe quoi plutôt que de ne rien lire du tout".

Dans les années 1960 / 70, avec la montée de nouveaux médias et la concurrence qui en résulte dans le temps loisir, la lecture devient une valeur refuge: "lire c'est bien" face à l'échec scolaire. Les bibliothécaires professionnels en même temps qu'ils affirment leur identité et leur spécificité, imposent un modèle de lecture plaisir et une diversité des genres et des supports.

LE BIBLIOTHECAIRE - ANIMATEUR / AGENT CULTUREL

De simple prescripteur ou intermédiaire avec le livre, le bibliothécaire devient agent actif. De la conservation, il passe à l'exploitation du fonds en concevant, puis réalisant lui-même des animations.

Grand credo des années 1970, l'animation en bibliothèque s'est traduite par des ateliers multiples où parfois le livre n'était plus qu'un prétexte lointain. Influencée par des idées soixante-huitarde, la profession s'était découverte une nouvelle vocation où chacun pouvait laisser libre court à son 'violon d'Ingres'.

La rectification de ces débordements recentra cet activisme autour du livre. Le retour à la lecture-plaisir, à la découverte du 'beau livre', du style littéraire redonna un sens aux bibliothèques.

En même temps, sous l'effet de la décentralisation, les élus locaux découvrirent le poids de la culture dans leur programme politique. La culture devint enjeu. (MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME D'AQUITAINE - Pratiques culturelles et politiques de la culture / textes réunis par François Chazal). Elle permet l'affirmation d'un volontarisme chez les élus et l'affranchissement de la tutelle de l'Etat.

En même temps que le pouvoir de la décentralisation, les élus ont voulu remédier aux carences de l'Etat. Apporter un mieux à leurs électeurs en utilisant au mieux leurs équipements et leurs employés.

LE BIBLIOTHECAIRE - INGENIEUR CULTUREL

Dans cette optique-là le bibliothécaire devient un nouveau 'manager', concepteur de projets, meneur d'homme et gestionnaire avisé de nouvelles technologies. (bgr 25). Un nouveau concept apparaît à la fin des années 80: 'l'ingénieur culturel'. "J'appelle ingénierie culturelle la capacité d'apporter des solutions optimales, en terme de qualité, de couts et de délais, aux demandes exprimées par les partenaires de la vie culturelle pour la définition d'objectifs, la mise en forme de programmes, la mobilisation de financements et la réalisation technique de projets" (Claude MOLLARD bgr 25). Cette définition veut s'appliquer désormais à tout bibliothécaire qu'il travaille dans le secteur de la lecture publique ou dans celui des bibliothèques de recherche.

Ce nouveau concept valorise la profession même si la formation ne suit pas toujours. Pourtant la réalité de terrain met souvent à mal, cette définition "haut de gamme" de la profession.

LE BIBLIOTHECAIRE - PARTENAIRE SOCIAL

Dans une étude sur 200 bibliothécaires, menée par Joël MORIS, bibliothécaire à la bibliothèque municipale de Chaumont (Bulletin d'information de l'A.B.F., 1er trimestre 1990, n°150), 68,75 % des bibliothécaires évoquent le rôle politique et social de la bibliothèque dans la vie de la cité".

L'ingénieur culturel que nous avons évoqué au paragraphe précédent, a du faire face à un public diversifié aux attentes souvent contradictoires. D'autre part, face à l'échec scolaire et à l'illettrisme, les élus territoriaux prirent conscience de l'atout-bibliothèque dans la vie de la cité.

Une nouvelle mission incomba aux bibliothécaires: compenser les lacunes de l'Education nationale et en même temps, compléter les mesures sociales sur le terrain.

Et alors on ne parla plus d'atelier-terre ou d'atelier-peinture en bibliothèque, mais d'atelier écriture, de soutien scolaire, d'acquisition de vocabulaire, d'aide aux devoirs et aussi de lieu ressource pour l'A.P.P. (action pédagogique personnalisée), parti intégrante de la phase insertion du R.M.I., de partenaire privilégié pour les actions préventives envers les adolescents.

De prescripteur culturel multiple, les bibliothèques et les bibliothécaires se virent confiés de nouveaux rôles pour lesquels ils n'étaient pas toujours préparés.

LE MALAISE DE LA PROFESSION

Ces mutations professionnelles qui accompagnent les transformations socio-économiques et les options technologiques, se manifestent par des adhésions et des refus divisant la profession.

La rupture provoquée par l'arrivée des nouvelles technologies et l'entrée en masse d'un public difficile, a des conséquences importantes sur la catégorie professionnelle moyenne c'est-à-dire les sous-bibliothécaires ou plutôt les assistants de conversion selon leur dénomination d'aujourd'hui Isabelle PELESTOR dans son mémoire intitulé "le métier de bibliothécaire" (DESS, direction des projets culturels, ENB, 1990) met en évidence le malaise des cadres B, leur insatisfaction.

Conscient de l'écart entre la faiblesse de leur rémunération et de l'importance des responsabilités au sein de l'établissement, ces professionnels souffrent beaucoup de la non-reconnaissance de leur travail par le public et par leurs employeurs. Ecartelés entre leurs rêves et la réalité, entre la représentation de leur métier et les tâches réellement accomplies, ces employés souvent sur-qualifiés, ont du mal à s'adapter aux nouvelles missions exigées par le public des bibliothèques.

En définitive, la profession de bibliothécaire est dans une nouvelle phase de rupture. Avidé de légitimité sociale, coincée entre les exigences des employeurs et la difficulté des nouveaux publics, cette profession est parcourue de soubresauts de grogne tout en mystifiant un métier "peu payé mais intéressant". On est loin de l'image euphorique de l'ingénieur culturel, mais aussi sans vouloir noircir exagérément le tableau, sur le terrain, les bibliothécaires répondent aux nouvelles tâches demandées et parfois bien au delà.

VII) LES BIBLIOTHECAIRES DE BRON, ST PRIEST ET VAULX EN VELIN

Comme semble vouloir le dire toute une "littérature professionnelle", les bibliothécaires sont adaptées aux nouvelles exigences.

Face aux demandes du public adolescent que nous avons analysées, il nous paraissait intéressant d'avoir le point de vue des bibliothécaires. Nous avons réalisé des interviews d'employés dans les mêmes établissements de Bron, Saint Priest et Vaulx en Velin.

Le but n'était pas une vision panoramique de la profession mais plutôt de déterminer l'adaptation de ce métier aux nouvelles demandes.

Nous avons réalisé 20 interviews selon la méthode en annexe. Volontairement, nous avons choisi des employés de tout grade mais avec deux points communs obligatoires: occuper un poste de décideur de politique globale de la bibliothèque ou être en contact direct avec les jeunes de 12 à 16 ans.

Outre des renseignements sur le profil de ces employés, les questions portaient essentiellement sur les "incidents" créés par ce public, comment ils y avaient réagi, à la suite de quoi, quelles actions ont-ils mis en place ?

Nous les avons aussi interrogés sur la formation reçue pour les aider dans leurs réflexions. En dernier, nous avons abordé la notion de partenaire social et la reconnaissance ou non de ce travail par leurs employeurs.

QUI SONT CES BIBLIOTHECAIRES

Sur les 20 personnes, 17 sont des femmes et 3 des hommes. Ce résultat est conforme à la forte féminisation de la profession. Les 3 hommes occupent les postes les plus bas dans la hiérarchie.

GRADE

Sur les 20, 7 sont cadres A dont 4 occupent des fonctions de direction de l'établissement. 4 sont cadres B, 7 en catégorie C dont 2 dans des emplois hors cadre bibliothèque et 2 en catégorie D. En définitive 11 cadres pour 9 de catégorie inférieure. En lecture publique, les cadres B (sous-bibliothécaires) et quelques catégorie C (employé de bibliothèque) assurent la plus grosse part de présence au public, c'est eux qui doivent répondre aux demandes et aux 'provocations' du public.

AGE

20 - 30 ans	4
31 - 40 ans	7
41 - 50 ans	7
> 51 ans	1

11 ont de 35 à 45 ans, soit plus de 50 % de l'échantillon. Cette dernière correspond à la tranche de natalité de 1946 à 1956 soit les années après guerre. C'est la génération qui a eu 20 ans entre 1966 et 1976, la génération de mai 1968 et du féminisme. C'est aussi la génération de l'arrivée massive des filles diplômées sur le marché du travail.

FORMATION INITIALE

D I P L O M E S	nb
- de 3 ème cycle Universitaire (DESS ou bac + 5)	1
- de 2 ème cycle Universitaire (maîtrise ou bac + 4)	3
- de 2 ème cycle Universitaire (licence ou bac + 3)	3
- de 1 er cycle universitaire (DEUG ou bac + 2)	2
- de niveau V (bac)	5
- de niveau IV et inférieur (certificat d'étude, classe de 3 ème)	4

9 de nos informateurs possèdent une formation universitaire, soit 45 % de l'échantillon. Ce niveau est exigé pour certains grades (bibliothécaire 1 ère et 2 ème catégorie) devenue conservateur et bibliothécaire territoriaux. Mais tous n'occupent pas des postes de hautes responsabilités. Cette profusion de diplômes est à l'image d'une profession sur-diplômée et avec des niveaux universitaires non-reconnus dans leurs salaires.

DIPLOME PROFESSIONNEL

*formation professionnelle dans les
métiers des bibliothèques*

D I P L O M E S	nb
- diplôme supérieur de bibliothèque	1
- certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire	10
- examen de l'association des bibliothéc. français	2

autres diplomes professionnels

D I P L O M E S	nb
- CAP / BEP	4
- BAFA	1

- aucun diplôme professionnel	2
-------------------------------	---

Sur-diplomés en culture générale, les employés des bibliothèques ont un certain professionnalisme sanctionné par des examens. Il est vrai que ces formations sont exigées à l'embauche, mais nous pouvons constater que certains de nos informateurs ont parfois passé une double ou même une triple option au certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire.

LIEU DE RESIDENCE

Travailler en bibliothèque est-il un métier comme un autre ? Y-a-t-il un souhait de coupure après la journée de travail ou bien de continuer un enracinement social en habitant sur le lieu de son travail ? La proximité ou l'éloignement du lieu de résidence nous semblait important.

- habite dans la ville du lieu de travail, parfois dans le quartier	13
- en dehors, de 10 à 80 kms	7

La grande majorité des femmes qui occupent les emplois, doivent faire face aux exigences du travail hors de chez elles et accomplir la "double journée" féminine lors du retour au foyer. C'est pourquoi beaucoup de nos informateurs avait choisi d'habiter sur la ville de leur travail, maintenant tout une coupure en s'éloignant du quartier de la bibliothèque. Cette coupure volontaire est encore plus nette chez ceux qui habitent une autre ville. Le "sacerdoce" de la profession a des limites.

Mais pour certains, habiter le quartier de leur travail, signifie un plus grand enracinement social. Acteurs actifs dans la cité, ce sont les mêmes que l'on retrouvera avec une conscience aigüe du rôle social de leur métier.

FONCTION OCCUPEE

date d'entrée à la bibliothèque

< 1 an	1
de 1 à 5 ans	9
de 6 à 10 ans	4
de 11 ans à plus	6

Près de la moitié travaille depuis moins de 5 ans dans l'équipement. Du personnel neuf qui croit au service et s'y investit.

L'autre moitié a plus de 5 ans de présence dont 1/4 a 11 ans et plus. Bel exemple de pérennité montrant la résistance d'un personnel et la solidité d'équipe dans des quartiers difficiles. L'exemple le plus étonnant étant l'équipe de Vaulx en Velin, là où les conditions de travail sont les plus exigeantes et où la stabilité du personnel est la plus grande.

POSTE OCCUPE ACTUELLEMENT EST-IL

DIFFERENT DE CELUI DE L'EMBAUCHE ?

Pour 16 d'entre eux, ce n'est pas différent. Cette proportion accablante du manque de mouvement à l'intérieur des équipes s'explique par le peu d'années de présence dans l'équipement (la moitié travaille depuis moins de 5ans) et aussi l'étroitesse des équipes. Pour changer de poste, il faut aller ailleurs. Mais le veut-on vraiment ?

REPARTITION DES FONCTIONS SELON LES SECTEURS.

4 de nos informateurs occupent des postes de direction générale (la bibliothèque de Vaulx en Velin a une direction bicéphale). 10 travaillent à la bibliothèque centrale et 5 dans une annexe de quartier. Il est à noter que 3 d'entre eux ont des postes divers, hors nomenclature des bibliothèques. L'une a un rôle exclusif d'hotesse d'accueil sans aucune fonction professionnelle de bibliothèque, l'autre a une formation d'ouvrier-technicien mais assure aussi une fonction d'accueil et des renseignements. Quant au dernier, titulaire d'un CAP de l'industrie lourde, il occupe un poste de "surveillant". Ce nouvel emploi à la dénomination désuète est réapparu dans les bibliothèques à la fin des années 80. Une façon de répondre aux "incidents" créés par un public non-lecteur et que personne n'attendait dans les bibliothèques.

VIII) FACE AUX ADOLESCENTS, ANALYSE DE LEURS REPONSES

Maintenant que le profil de nos informateurs est tracé, nous pouvons analyser le contenu de leurs réponses.

LE PUBLIC DES 12-16 ANS EST UN PUBLIC DIFFICILE

Nous avons vu dans la 1ère partie de notre exposé comment l'adolescence se caractérise par un comportement agressif et un phénomène de bande. Les bibliothèques n'échappent pas à cette agressivité quand en plus, les facteurs socio-économiques aggravent la "désespérance" des adolescents, les incidents se multiplient.

A la question, y-a-t-il eu des incidents avec le public des 12-16 ans, tous nos informateurs répondent oui. Les incidents les plus habituels correspondent à une typologie d'adolescents: en chahutant, ils envahissent l'espace, excluant un public adulte.

Conscient de la psychologie de ce public, nos informateurs ajoutent:

- "c'est un public qui fonctionne à l'affectif",*
- "il a besoin d'affirmer une virilité". Besoin d'écoute aussi: "les jeunes rentrent parce qu'il y a de la lumière et demandent qu'on les écoute".*

Mal dans leur peau, les 12-16 ans réagissent à la fois comme des enfants ou de jeunes provocateurs:

- "des chahuts qui relèvent de l'adolescence",*
- "ils font les fanfarons devant les filles",*
- "je crache dans l'ascenseur, je ne respecte pas le lieu, le bâtiment et le personnel".*

La bibliothèque devient lieu de jeux: descente dans l'escalier sur la rampe 10 fois par jour, rodéo dans les escaliers.

Fréquemment de problèmes de discipline, on passe à l'agression orale ou physique.

- "Des heurts qui se produisent avec des lecteurs. ça dégénère parfois jusqu'à la sortie du couteau".

Des incidents liés au quartier qui se traduisent par des bagarres entre groupes. Le personnel qui s'interpose ou essaie de faire respecter son outil de travail, reçoit cette agressivité: pneus crevés aux voitures du personnel, agressions verbales, bagarres d'oeufs, moutarde. Essayer de dominer l'un, c'est s'attaquer au groupe, et c'est très net dans le cas des fratries.

- "Sa petite soeur piétinait des livres. Il a voulu défendre sa soeur. De fil en aiguille, il a levé la main. J'essayais d'être calme. Il me menaçait. Je me suis retrouvée avec ses deux mains sur le cou. Il m'a lâché... c'était l'horreur. J'étais à bout de nerf.

Ces agressions physiques plus courantes qu'on ne peut l'imaginer, vont au-delà de simples problèmes d'adolescent. La bibliothèque est un lieu accueillant pour eux.

- "Eux, ce qu'ils veulent, c'est un lieu. Ils ne savent pas où aller. La médiathèque est en plein centre ville. Il y a eu appropriation du lieu".

Cette réflexion correspond tout à fait à ce que les jeunes disent eux-mêmes de la bibliothèque comme nous l'avons vu auparavant.

Ne trouvant pas toujours réponse à leurs exigences, ils s'en prennent au bâtiment lui-même le saccageant et organisant des expéditions nocturnes destructives, scatologiques (moutarde, oeufs, excréments).

COMMENT REAGIR ?

A la question: comment avez-vous réagi à ces incidents, le clivage de la profession apparait. Les réponses sont souvent à mettre en relation avec le niveau d'étude et de formation du personnel.

Mais quelque soit le profil de l'employé, il doit faire face sur le moment et volontairement nous avons mélangé les réponses.

Si la fermeté ne suffit pas, beaucoup adoptent le dialogue:

- "j'essaie de parler, de discuter. Certains ne comprennent pas. Je suis là pour la surveillance".

- " Le dialogue dans un premier temps, la discussion en dehors du travail".

- "Je les connais à peu près tous. Je connais les grands frères".

Certains bibliothécaires dépassent leur cadre professionnel et s'investissent en travailleur social.

- "Le rôle de la bibliothèque est d'être médiateur. Il faut prendre contact avec la famille, le centre médico-social".

- "Contact avec les parents par lettre et par téléphone. Mais ceux-ci soutenaient leurs enfants et ne venaient pas".

Mais parfois, l'agression est trop forte. L'employé mal préparé, pas formé à ce public, ne peut plus réagir.

- "Les premiers jours, je paniquais. On fermait, on appelait les CRS qui au bout d'un moment, ne venaient plus".

- "Je me suis sentie très isolée. J'avais la trouille".

- "Après 15 jours de présence, je suis sortie en pleurs après avoir entendu 'je t'attends à la sortie', je ne maîtrisais plus la situation".

- "Il y en a qui ont craqué".

- "Il y a eu plusieurs étapes. D'abord, une réaction individuelle parce qu'on ne supporte pas de se faire agresser. On ne contrôle pas la situation. On s'est concerté pour voir l'attitude à prendre et avoir une réflexion sur le public des jeunes".

Puis "l'épreuve du feu" passé, ces professionnels essaient de prendre du recul. "Au bout d'un moment, on s'habitue". L'analyse de la situation n'est pas facile:

- " De les exclure, c'était encore pire. Ils posaient problème à l'entrée, vis-à-vis des autres lecteurs".

- "Ce public est ici. C'est incohérent de vouloir les faire partir".

Comment arriver à dominer la situation ? La profession bon gré, mal gré a dû s'adapter. Les individus se sont remis en cause. Sous la pression de ce public difficile, la psychologie individuelle est de rigueur.

EVOLUTION DANS L'ATTITUDE DU PERSONNEL

Confrontés à ces incidents qui parfois remontent à 2 ou 3 années en arrière, nos informateurs ont dans leur grande majorité, évolué. Leur vision, leur contact avec ce public est différent.

- "Mon analyse a évolué auprès de ces enfants. Il y a tout un travail pour apprendre à se contrôler ne pas réagir tout de suite au problème. Et puis ces enfants évoluent".

- "Je ne réagirai certainement pas de la même façon. Je ne connaissais pas ce genre de population."

- "Aujourd'hui, je discute, j'explique qu'il faut respecter le lieu, qu'il faudrait qu'ils lisent."

- "Je garderai la même démarche. les jeunes à problème, continuent à fréquenter la bibliothèque."

Les plus 'militants sociaux' gardent le même cap et leur détermination s'en trouve renforcée.

- "Je me sens une responsabilité face à des enfants pré-délinquants".

Souvent nous avons pu constater une accalmie dans l'escalade de la violence et l'agression. Ne peut-on pas se demander si cette accalmie ne résulte pas d'une autre adaptation du personnel sous la forme de projets élaborés pour ces jeunes.

ACTIONS MISES EN PLACE POUR LES 12-16 ANS.

Lorsqu'on énumère les ateliers, les projets, les actions concrètes élaborées puis adaptées par ces professionnels, on ne peut que se réjouir de l'imagination et d'une faculté d'adaptation.

Si ces professionnels se sont parfois trouvés démunis face à ce public, ils ont réagis rapidement en utilisant toutes les ressources du terrain (partenariat) et les moyens financiers possibles.

Ces interventions parfois empiriques, montrent s'il en était besoin, un réel désir de contenir ce public dans les limites d'un équipement et de lui offrir une réponse à ces exigences.

La plupart de ces actions ponctuelles furent conçues avec d'autres institutions éducatives.

En premier lieu, l'école et le collège, partenaires privilégiés des bibliothèques.

- "Nous avons travaillé avec les écoles car il faut prendre la tranche d'âge en dessous et montrer la bibliothèque."

- "On a fait des présentations de livre dans un collège pendant plusieurs journées dans plusieurs classes. C'était lourd, on a abandonné."

Fini les ateliers soixante huitards, les bibliothèques alertées par les rapports sur l'illettrisme ont mis en place l'aide aux devoirs, substitut de l'entourage familial et des carences de l'Education Nationale.

"Ils trouvent des tables, des chaises, et des outils pédagogiques qu'ils n'ont pas chez eux."

La recherche documentaire, les conseils parties importantes du travail des bibliothécaires, se transforment en tutorat. Est-ce leur rôle ?

Pour ces professionnels, la bibliothèque transmet une lecture-plaisir, pas seulement scolaire. Aussi pour varier l'aide aux devoirs, sont apparus des ateliers d'écriture, de lecture à haute voix par un comédien, des ateliers de collage autour de l'humour. Certains vont au delà et proposent des sorties (expositions) pour faire découvrir un autre espace urbain.

Mais toutes ces actions dépendent des partenaires. Ceux-ci n'ont pas toujours la même analyse sur les solutions à envisager:

- "Ces actions dépendent des médiateurs. On est soumis aux gens qui les cotoient tous les jours."

- "Ça s'est arrêté parce que ce qui était proposé, n'intéressait pas les enfants."

Les employés les plus démunis reviennent aux 'vieilles méthodes' d'intimidation et de morale.

- "Je fais une certaine morale. Je leur explique. Je les incite à faire leurs devoirs."

- "J'augmente la surveillance dans la salle de documentation devenue salle de réunion pour les grands."

Parfois, un projet très original, prometteur 'd'accroche' avec les jeunes se révèle une erreur:

"Face à leur agressivité envers la technique (l'ordinateur), on a eu l'idée d'un mini stage comprenant une formation informatique et la découverte de la médiathèque. Pour leur faire pratiquer ensuite le prêt informatique. Mais cette proposition ne correspondait pas à leur demande ('combien ça paie ?')".

En définitive, un métier confronté à une dure réalité de terrain, démunie dans son action réflexion. Peut-il avoir de l'aide par le biais de la formation ?

UNE FORMATION INEXISTANTE OU DEFICIENTE

A la question avez-vous suivi une formation pour ça, tous les informateurs ont répondu 'non' catégoriquement. Certains ont nuancé leur propos soit en indiquant les compléments de formation qu'ils avaient pu 'grappiller' de ci, de là, soit en exprimant le souhait d'en suivre une.

Un informateur, avait suivi des cours de psycho-pathologie pendant un an. Un autre avait fait un stage sur les adolescents en bibliothèque et un autre sur l'illettrisme. Ce qui est maigre au vu des problèmes quotidiens. Ce désarroi se lit bien dans le discours des employés:

- "Quelle formation ? On nous balance beaucoup de théorie mais ce n'est pas applicable sur le terrain".

- "On n'est pas préparé à affronter ce public, il fallait tenir bon. Ne pas craquer devant les jeunes, ne pas rendre les coups."

- "J'ai suivi une formation d'accueil général, pas pour un public jeune difficile".

Conscient de ses lacunes, ces professionnels demandent une aide:

- "On a besoin d'une formation pour adapter notre langage à ce public. Aller au-delà de 'taisez-vous!'"

- "J'aimerais en suivre une pour apprendre à se maîtriser"

Mais la dérive du métier vers le travailleur social, n'est pas revendiquée par tous, surtout chez les hommes:

- "Je n'aimerais pas ^{en} suivre une. Je ne compte pas rester".

- "Je ne prends pas mon rôle ici en tant qu'éducateur... ça était plus facile pour moi de m'adapter à ce public parce que je n'avais pas la formation ni la déformation des bibliothécaires."

- "J'ai un bon contact avec les jeunes, j'ai assez d'autorité. Ils me craignent."

L'écart que nous avons vu, dans la conception du métier face à ce public des 12-16 ans, se retrouve dans la perception de chacun en partenaire social.

ILS SE SENTENT PARTENAIRES SOCIAUX

A UNE GRANDE MAJORITE

La question était "Quel est votre apport aux actions sociales de la municipalité pour cette tranche d'âge ?"

Pour la grande majorité, cet apport est considérable.

- "On apporte une connaissance du terrain vu sous l'angle de la réalité. On voit 7 500 personnes inscrites. On a une vision plus générale, un brassage de la population."

- "On a une connaissance des enfants dans leur milieu éducatif. On les connaît aussi dans leur temps de loisir. Comme on ne nous donne pas de points, ni de choses monnayables, on nous dit beaucoup de choses."

- "Les bibliothèques sont des maillons importants. La mairie nous a balancé ici sans aucune préparation. Pendant longtemps, elle n'a pas voulu nous écouter. C'était un refus d'admettre qu'il y avait des problèmes pour les adolescents. Aujourd'hui la municipalité a changé. Ils ont accepté de nous mettre un garde ! "

Partenaires dans les actions sociales de la municipalité ? "Oui de toute évidence, on n'a toujours eu cette impression." Certains participent à des commissions sur la réussite scolaire ou la lecture compréhension. Mais pour aller au delà, les bibliothécaires se sont imposées.

D'acteurs intensif à l'intérieur de leur équipement, ces professionnels deviennent acteurs engagés dans la vie municipale, dans la rénovation des quartiers.

- "Je discute avec les élus dans ce sens. L'année dernière, il y a eu un désengagement très marqué de la municipalité pour la médiathèque. La priorité est maintenant l'action sociale. J'ai répondu que le secteur enfant joue un rôle social."

- "Les bibliothécaires se sont imposées à un Conseil de concertation avec les animateurs pour mettre en place la politique de prévention et d'animation pendant les vacances."

- "Depuis 1991, 'on a eu vent' de projet de D.S.Q. (développement social des quartiers) et on a eu une démarche volontariste auprès du chef de projet. La bibliothèque est devenue maître d'oeuvre pour un projet lecture / écriture."

- "Pour le D.S.Q., j'ai beaucoup insisté pour y être dedans."

D'autres ont investi les conseils communaux de prévention de la délinquance justifiant l'utilisation de la bibliothèque comme lieu de rendez-vous pour les jeunes... et en ricochet pour les éducateurs de rue.

Mais là-aussi, tous les agents ne tiennent pas le même discours.

- "Je ne me sens pas partenaire social."

- "On fait du social à l'accueil. On finit par connaître les familles. J'en fais, mais ce n'est pas mon travail. Je ne peux pas les aider."

- "Je suis surveillant, pas animateur social."

Pour les plus engagés d'entre eux, le regret est la non-reconnaissance de cette nouvelle fonction par leurs employeurs et leurs partenaires.

- "La municipalité ne nous considère pas comme un partenaire social."

- "Le problème, c'est que les bibliothèques ne sont pas reconnues comme un lieu social."

- "L'image des bibliothèques reste figée, culturelle."

- "Les bibliothécaires ne sont pas des partenaires habituels. Elles sont perçues comme des cultureux ou des super animateurs."

Alors, est-ce que la profession souhaite s'investir encore plus dans cette évolution ? Ou bien, est-ce seulement le désir de certains agents (cadre A et B en général) qui réclament en même temps, une autre identité ?

LES BIBLIOTHECAIRES, FORCE DE PROPOSITION

POUR LES MUNICIPALITES

Ceux qui ne participent pas à l'action sociale de la municipalité souhaitent-ils le faire ? Les autres, veulent-ils en faire davantage ?

Ces agents mal formés, mal payés, assurent parfois à leur corps défendant, mais arrivent à saturation.

De nouvelles actions en faveur des 12-16 ans ?

- "Je trouve que c'est trop dur, trop prenant."

- "Je trouve qu'on l'a fait suffisamment."

- "Je me sens partagé entre un travail au public et un travail de recherche documentaire informatisé. Pour l'instant, ça me suffit comme ça."

Travailler en bibliothèque, n'est pas être travailleur social. Il ne faut peut-être pas mélanger les genres même si le public oblige les bibliothécaires à dépasser leur rôle. Par contre, une réflexion trans-partenaires s'impose sur cette utilisation des bibliothèques à d'autres buts que la lecture.

- "Je voudrai dire ce qui se passe, faire la part de ce que l'on vit ici et de ce que l'on perçoit. Les jeunes qui viennent ici expriment des souffrances et des projets. Je voudrai qu'on nous écoute."

- "Je souhaite une meilleure coordination au niveau des actions."

- "Je crois à des actions très ciblées sur ce public. C'est le tollé quand je dis que le sport fait partie de l'action culturelle. On impose une image de culture bourgeoise."

- "Il faudrait qu'on considère les gens comme des citoyens et qu'on les mette en face de leurs responsabilités. Qu'on n'ait pas peur de prendre des décisions qui risque de choquer certains."

IX) LE REGARD DES DECIDEURS

Les bibliothèques publiques en générale, et celles de nos enquêtes en particulier, sont des services municipaux. Les employés gèrent le service et l'équipement, mais c'est à leur autorité de tutelle de décider la création ou l'extension de ce service.

Troisième facteur important de notre étude, nous voulions connaître le point de vue des élus municipaux à la fois sur la bibliothèque comme service communal mais aussi par rapport à leur politique sociale envers les 12-16 ans.

Peu d'élus ont répondu à notre demande. Peut-être par manque de disponibilité, et espérons, pas par manque d'intérêt.

Leurs réponses sont encourageantes pour les bibliothécaires car elles montrent une évolution dans la perception du travail réalisé par cette profession. La reconnaissance d'une identité sociale émerge de leurs propos.

PAS D'ETUDE SOCIOLOGIQUE

Décideur de la construction d'une bibliothèque ou de son annexe, nous leur avons demandé s'ils avaient réalisés une étude (sociologique ou d'urbanisme) avant de décider la construction.

Aucune étude sociologique. L'implantation de bibliothèque est lié à des facteurs d'urbanisme (création d'une maison de quartier) ou de statistiques de lecture.

"On était éloigné des ratios nationaux."

Quant à l'emplacement géographique, il résulte au mieux d'un urbanisme d'ensemble,

"Le choix du quartier était symbolique."

"La médiathèque est antérieure au projet 'Banlieue 89'.

au pire, de locaux vacants à cet endroit. (cas fréquent des annexes)

ILS S'APPUIENT SUR LES PROFESSIONNELS:

Ont-ils réalisé une évaluation de la bibliothèque? Jamais. Ils s'appuient sur le rapport du bibliothécaire - directeur - Bel exemple de confiance, qui montre la reconnaissance du professionnalisme des employés même si ces derniers s'estiment incompris.

LEUR POLITIQUE SOCIALE

POUR LES 12 - 16 ANS EST IMPORTANTE

Ils citent tous de nombreux partenaires, commissions, associations dans l'élaboration et la conduite d'actions pour les 12 - 16 ans.

"Le secteur culturel a une part importante à jouer."

S'ils privilégient le travail dans les Z.E.P. (zone d'éducation prioritaire), la création de B.C.D. (bibliothèque centre documentaire), ils n'oublient pas les actions anti été chaud, les réaménagements par les D.S.Q. et les actions préventives par l'intermédiaire des C.C.P.D. (conseil communal de prévention de la délinquance).

LA BIBLIOTHEQUE EST UN PARTENAIRE SOCIAL

"Vu le quartier, la bibliothèque a joué un rôle social sans une volonté très claire."

Les élus municipaux reconnaissent aux bibliothèques, la convivialité et l'accueil réservé aux adolescents.

"C'est un lieu dont ils ne sont pas rejeté."

"Au départ, la bibliothèque n'était pas un partenaire social. Aujourd'hui, oui, contrainte et forcée. Mais je ne sais pas si ce rôle est bien rempli."

"La bibliothèque a un rôle social mais je ne l'appelle pas partenaire social. C'est un partenaire culturel."

Identifiée comme partenaire culturel, lieu social, la bibliothèque a évolué sous la pression du public qu'elle accueille. Son personnel aussi, même si cette mue s'accompagne de dérives exagérées et de remise en cause douloureuse.

CONCLUSION

" La ville est depuis toujours le foyer du progrès culturel et social... C'est en ville que la culture est la plus accessible, même si la possibilité d'en approcher reste inégale " (bgr 27).

La ville et son environnement, source de bienfaits et de maux pour ses habitants. Les édiles locaux ont voulu donner l'accès à la culture au plus grand nombre.

" On voulait un endroit où les gens se rencontrent, on voulait peser sur les phénomènes sociologiques".

Nous pouvions penser que la décision d'intégrer les bibliothèques dans une étude globale comme 'Banlieue 89' (cas de Saint-Priest), serait le gage d'une adaptation de l'équipement au public rencontré.

Comme nous avons pu le voir, les données ne sont pas aussi simples. Les bibliothèques ont remplacé les équipements traditionnels des années 70 (Maison des jeunes et de la Culture). Elles jouent un rôle de structuration sociale dans des espaces dénués d'histoire, des quartiers en rupture de leur histoire (cas de réhabilitation). La présence du bâtiment entre dans le balisage de l'espace urbain. Il sert de point d'encrage, de point de rendez-vous pour tout unpublic, en particulier les adolescents.

De simple service culturel, la bibliothèque a essayé de prendre en compte l'aspect convivial, social qui lui était attribué. Les élus locaux et les professionnels ont voulu peser sur l'architecture. Ainsi que le dit Régis FAIVRE, "les nouvelles bibliothèques ont osé des solutions architecturales audacieuses pour gagner un nouveau public grâce à un nouveau visage". (Evolution des bibliothèques municipales construites au cours de ces deux dernières décennies: pour une gérontologie des équipements, ENSB, 1991).

Mais cette conception architecturale correspondait à une époque, un "courant d'urbanisme". Faites pour durer, les bibliothèques se révèlent très vite inadaptées à l'évolution du public et de l'environnement.

"L'évolution de l'environnement est de nature à modifier le rapport d'une bibliothèque à son public". (Régis FAIVRE)

Véritable quadrature du cercle, il est presque impossible de concevoir une structure constamment en mouvement :

"La bibliothèque est la maison des livres et la maison des hommes et pas seulement une maison évolutive". (Régis FAIVRE)

Les architectes et les urbanistes doivent prendre conscience de ce phénomène et ne plus concevoir les bibliothèques seulement comme des intermédiaires culturels.

"C'est une maison de déambulation , de lieux de rendez-vous pour les adolescents. On est en face d'un paradoxe fabuleux: l'architecture facilite la déambulation (accès différents) mais cette appropriation n'est pas supporté par les professionnels".

A quoi, l'adjoint municipal responsable de la construction de cet équipement, répond :

" Aujourd'hui, je changerais l'organisation de la bibliothèque à cause du problème de surveillance. Je donnerais d'autres contraintes à l'architecte."

Quant au personnel, "il faut une adaptation réciproque des professionnels et du public". Nous avons montré l'inadéquation entre la formation professionnelle et la réalité du terrain. Mais nous ne pouvons que rendre hommage à la perennité des équipes dans des contextes si difficiles.

Dans la recherche de leur identité professionnelle, ces employés jouent le rôle d'intermédiaires et d'agents de socialisation. Ni totalement 'ingénieur culturel', ni 'travailleur social', ces professionnels assurent un réel service public, auprès de plusieurs publics. Par leur faculté d'adaptation, leur volonté de partenariat, ces équipements peuvent servir de point d'appui aux nouveaux dispositifs de politique sociale pour lesquels ils n'avaient pas été conçus.

Pour terminer cette étude, nous laisserons la parole à une employée qui à elle seule, résume toutes les données du problème.

"Quant je me sens mal, c'est qu'il y a beaucoup de personnes, qu'il y a une perturbation. J'essaie de ne pas privilégier un public pour défendre une image du service."

A N N E X E 1

PRESENTATION DES LIEUX D'OBSERVATION

- BRON***
- VAULX EN VELIN***
- SAINT PRIEST***

LA VILLE DE BRON

PRESENTATION DE LA VILLE.

Cette ville est la 7^e ville du département du Rhône. Bron est situé au sud-est de Lyon. Au recensement de 1990, elle compte 39683 habitants (elle ne passe la barre des 40 000 habitants qu'au bénéfice des doubles).

Cette ville a bénéficié d'une évolution démographique appréciable dans les années 58-68. Cette évolution faisait suite à des implantations industrielles et à la construction de la grande cité de Bron Parilly.

Depuis 1975, la population est en baisse très nette.

Recensement 1975	44 554 habitants
Recensement 1982	40 623 habitants
Recensement 1990	39 683 habitants

soit une baisse de 940 habitants, par rapport à 1982 (2,3 %) et de 4 871 par rapport à 1975 (12,27 %).

En 15 ans, la population de Bron a diminué de 12,27 %. Le vieillissement des logements sociaux et l'épuisement des disponibilités foncières sont les explications avancées par certaines recherches. La population se stabilise et vieillit sur place.

Bron apparait comme une juxtaposition de quartiers hétérogènes où le centre de la ville est résidentiel alors qu'à la périphérie dominant les quartiers HLM. Certains quartiers ont mal vieilli et regroupent une multitude de facteurs: forte immigration, chômage, retard scolaire, nombre important de moins de 25 ans, pré-délinquance...

Pour faire face au cumul de ces facteurs, deux quartiers de Bron ont bénéficié de l'aide des D.S.Q. (développement social des quartiers) et la bibliothèque est d'ailleurs porteur du projet central.

DONNEES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIOLOGIQUES

Nous l'avons vu la population de la ville de BRON est en baisse. Mais quand nous étudions plus attentivement les tranches d'ages concernées, des axes apparaissent.

POPULATION	ANNEE	HOMMES	FEMMES	TOTAL
0 - 19 ans	1990	5 251	5 110	10 361
	1982	6 052	5 770	11 822
	1975	7 423	7 263	14 686
20 - 39 ans	1990	6 416	6 470	12 886
	1982	6 594	6 626	13 220
	1975	6 958	7 117	14 075
40 - 59 ans	1990	4 807	4 940	9 747
	1982	5 006	5 214	10 220
	1975	5 305	5 414	10 719
60 - 74 ans	1990	2 172	2 640	4 812
	1982	1 587	2 072	3 659
	1975	1 631	2 069	3 700
75 ans & +	1990	635	1 242	1 877
	1982	569	1 133	1 702
	1975	411	963	1 374

Bron a une population qui vieillit: les 75 ans et plus représentent 1 877 habitants et une hausse de 1 374 habitants par rapport à 1975, soit 36,60 %. Et pourtant les moins de 19 ans représentent encore 10 361 habitants soit 26,10 %. Plus du quart de la population même si cette proportion est en diminution par rapport à 1982 (12,35 % en moins) et par rapport à 1975 (29,44 % en moins).

Là aussi, la baisse de natalité se fait ressentir. Dans la tranche d'âge des moins de 20 ans, les 10 - 14 ans et les 15 - 19 ans représentent 5 260 habitants soit 13,25 % de la population globale. Le chiffre le plus bas de nos lieux d'étude mais cette population correspond aux critères évoqués en préambule.

la population étrangère			
	total	hommes	femmes
1990	6 172	3 393	2 779
1982	5 294	2 890	2 404
1975	4 552	2 645	1 907

La population d'immigrés est de 15,55 % du total et elle est en hausse par rapport à 1975.

Comme le montre beaucoup d'études, la baisse de natalité est moins nette dans cette population par rapport à la moyenne nationale. Dans le même temps, beaucoup de ménages ont bénéficié du regroupement des familles.

L'évolution du nombre de personnes par ménage indique un accroissement des familles de 1 ou 2 personnes, c'est-à-dire des célibataires ou de couples sans enfants. La réduction des disponibilités foncières empêchent l'implantation de ces jeunes couples sur Bron. Lorsqu'ils ont fondé une famille, ils déménagent pour une commune périphérique.

T11. POPULATION TOTALE PAR SEXE, AGE ET CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE

CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE	LES DEUX SEXES			SEXE MASCULIN			Dont			SEXE FEMININ			Dont		
	Total	%	Total	(a)	15-34ans	35-54ans	55 ou +	Total	(b)	15-34ans	35-54ans	55 ou +	Total	(b)	15-34ans
TOTAL	39916	100,0	19396	48,6	6752	5260	3300	20520	51,4	6780	5360	4580			
Dont actifs (10 a 69 et 81)	18196	45,6	10404	57,2	4424	4800	1180	7792	42,8	3656	3360	776			
1.AGRICULTEURS EXPLOITANTS	8	-	8	100,0	4	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
2.ARTISANS, COMMERÇANTS, CHEFS D'ENTREPRISE	940	2,4	676	71,9	124	424	128	264	28,1	76	136	52			
3.CADRES, PROFESSIONS INTEL-LECTUELLES SUPERIEURES	1764	4,4	1300	73,7	360	740	200	464	26,3	172	252	40			
4.PROFESSIONS INTERMEDIAIRES	4024	10,1	2376	59,0	856	1268	252	1648	41,0	720	832	96			
5.EMPLOYES	5788	14,5	1716	29,6	964	568	184	4072	70,4	2024	1640	408			
6.OUVRIERS (Y c. ouv. agric.)	5408	13,5	4232	78,3	2020	1796	416	1176	21,7	516	484	176			
7.RETRAITES	3804	9,5	1756	46,2	///	4	1752	2048	53,8	///	8	2040			
8.AUTRES PERSONNES SANS ACTI-VITE PROFESSIONNELLE	18180	45,5	7332	40,3	2424	456	368	10848	59,7	3272	2008	1768			
10.Agriculteurs exploitants	8	-	8	100,0	4	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
21.Artisans	428	1,1	316	73,8	56	212	48	112	26,2	24	64	24			
22.Commerçants et assimilés	420	1,1	280	66,7	64	168	48	140	33,3	52	60	28			
23.Chefs d'entreprise de 10 salaires ou plus	92	0,2	80	87,0	4	44	32	12	13,0	-	12	-			
31.Professions libérales	136	0,3	108	79,4	24	72	12	28	20,6	12	16	-			
32.Cadres fonct. publ., prof. intellect. et artistiques	804	2,0	480	59,7	216	200	64	324	40,3	120	172	32			
36.Cadres d'entreprise	824	2,1	712	86,4	120	468	124	112	13,6	40	64	8			
41.Profess. intermed. enseignant sante, fonction publique	1804	4,5	564	31,3	284	244	36	1240	68,7	572	608	60			
46.Prof. interm. administr. et commerc. des entreprises	820	2,1	524	63,9	192	256	76	296	36,1	92	184	20			
47.Techniciens	784	2,0	696	88,8	292	340	64	88	11,2	52	28	8			
48.Contremaîtres, agents de maîtrise	616	1,5	592	96,1	88	428	76	24	3,9	4	12	8			
51.Employés fonction publique	2348	5,9	972	41,4	552	340	80	1376	58,6	580	632	164			
54.Employés admin. d'entrepr.	2192	5,5	432	19,7	224	148	60	1760	80,3	1000	616	144			
55.Employés de commerce	612	1,5	160	26,1	120	28	12	452	73,9	228	180	44			
56.Personnels des services directs aux particuliers	636	1,6	152	23,9	68	52	32	484	76,1	216	212	56			
61.Ouvriers qualifiés	3296	8,3	2952	89,6	1352	1272	328	344	10,4	164	140	40			
66.Ouvriers non qualifiés	2072	5,2	1240	59,8	628	524	88	832	40,2	352	344	136			
69.Ouvriers agricoles	40	0,1	40	100,0	40	-	-	-	-	-	-	-			
71.Anciens agricult. exploit.	72	0,2	20	27,8	///	-	20	52	72,2	///	-	52			
72.Anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise	388	1,0	164	42,3	///	-	164	224	57,7	///	-	224			
73.Anciens cadres et professions intermédiaires	812	2,0	488	60,1	///	-	488	324	39,9	///	-	324			
76.Anciens employés, ouvriers	2532	6,3	1084	42,8	///	4	1080	1448	57,2	///	8	1440			
81.Chômeurs n'ayant jamais travaillé	264	0,7	96	36,4	96	-	-	168	63,6	148	16	4			
82.Inactifs divers (c)	17916	44,9	7236	40,4	2328	456	368	10680	59,6	3124	1992	1764			

(a) Nombre d'hommes pour 100 personnes de même catégorie socioprofessionnelle

(b) Nombre de femmes pour 100 personnes de même catégorie socioprofessionnelle - (c) Autres que retraites

COMMUNES	Commune	Canton	Année	POPULATION TOTALE												
				Total	Hommes						Femmes					
					Total	0-19 ans	20-39 ans	40-59 ans	60-74 ans	75 ans ou plus	Total	0-19 ans	20-39 ans	40-59 ans	60-74 ans	75 ans ou plus
				1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Bibost	022	03	90	351	178	54	46	48	21	9	173	51	51	32	24	15
			82	321	157	43	56	34	21	3	164	53	45	27	25	14
			75	262	128	35	34	33	23	3	134	48	21	33	23	9
Blacé	023	32	90	1 093	533	141	141	144	74	33	560	140	137	134	69	80
			82	1 073	529	162	151	127	61	28	544	156	133	122	59	74
			75	954	487	160	121	117	71	18	467	124	98	98	77	70
Bois-d'Oingt (Le)	024	06	90	1 518	746	211	197	193	89	56	772	202	167	186	104	113
			82	1 463	694	234	213	138	71	38	769	209	208	138	92	122
			75	1 322	621	235	158	108	74	46	701	209	156	123	130	83
Bourg-de-Thizy	025	30	90	2 884	1 450	418	416	345	192	79	1 434	353	347	331	220	183
			82	3 164	1 560	520	444	348	167	81	1 604	456	393	337	220	198
			75	3 103	1 500	528	368	340	183	81	1 603	481	335	344	255	188
Breuil (Le)	026	06	90	310	162	49	43	36	25	9	148	46	33	36	24	9
			82	273	151	43	43	35	17	13	122	29	36	27	19	11
			75	284	167	40	57	35	28	7	117	24	35	26	21	11
Brignais	027	26	90	10 036	4 937	1 652	1 462	1 368	342	113	5 099	1 604	1 494	1 327	394	280
			82	9 559	4 691	1 881	1 445	1 054	237	74	4 868	1 794	1 582	944	306	242
			75	6 779	3 423	1 447	1 101	650	170	55	3 356	1 283	1 121	549	256	147
Brindas	028	31	90	3 552	1 779	572	487	523	152	45	1 773	546	482	491	156	98
			82	3 204	1 580	570	469	372	122	47	1 624	597	487	328	138	74
			75	2 091	1 029	359	302	224	120	24	1 062	359	332	193	130	48
Bron	029	35	90	39 683	19 281	5 251	6 416	4 807	2 172	635	20 402	5 110	6 470	4 940	2 640	1 242
			82	40 623	19 808	6 052	6 594	5 006	1 587	569	20 815	5 770	6 626	5 214	2 072	1 133
			75	44 554	21 728	7 423	6 958	5 305	1 631	411	22 826	7 263	7 117	5 414	2 069	963
Brullioles	030	27	90	560	285	92	78	60	37	18	275	93	80	45	39	18
			82	441	232	69	60	58	26	19	209	71	38	47	34	19
			75	425	223	62	60	53	31	17	202	53	52	43	32	22
Brussieu	031	27	90	641	334	113	94	71	44	12	307	81	90	62	51	23
			82	614	318	115	102	58	27	16	296	79	91	59	39	28
			75	445	220	57	56	59	33	15	225	64	35	59	49	18
Bully	032	03	90	1 471	711	247	186	159	90	29	760	219	182	154	92	113
			82	1 233	607	202	172	146	66	21	626	166	160	132	78	90
			75	1 093	537	198	137	121	61	20	556	148	121	116	82	89
Cailloux-sur-Fontaines	033	25	90	1 750	857	291	245	223	73	25	893	300	260	201	83	49
			82	1 020	522	162	138	142	56	24	498	134	135	125	54	50
			75	865	439	151	112	107	54	15	426	122	113	95	63	33
Caluire-et-Cuire	034	43	90	41 340	19 455	5 070	5 698	5 113	2 544	1 030	21 885	4 873	6 078	5 729	3 232	1 973
			82	41 925	19 828	5 767	6 151	4 994	2 138	778	22 097	5 773	6 384	5 601	2 714	1 625
			75	42 883	20 688	6 713	6 381	5 016	1 994	584	22 195	6 401	6 681	5 355	2 501	1 257
Cenves	035	23	90	318	160	45	39	37	30	9	158	39	44	27	30	18
			82	308	149	40	42	40	21	6	159	52	32	39	22	14
			75	282	137	39	32	43	16	7	145	43	23	32	26	21
Cercié	036	05	90	648	325	100	86	86	36	17	323	95	90	78	36	24
			82	651	322	120	97	65	34	6	329	120	98	58	30	23
			75	510	254	82	71	55	39	7	256	78	70	53	40	15
Chambost-Allières	037	09	90	619	299	72	90	71	48	18	320	84	79	68	56	33
			82	658	326	97	100	74	37	18	332	78	92	82	46	34
			75	657	309	97	86	68	45	13	348	108	84	71	47	38
Chambost-Longessaigne	038	27	90	632	327	92	78	72	62	23	305	69	70	69	58	39
			82	678	352	98	96	84	51	23	326	82	68	79	57	40
			75	712	359	108	83	85	60	23	353	85	71	81	85	31
Chamelet	039	06	90	510	257	73	66	57	49	12	253	67	67	60	39	20
			82	465	234	70	62	60	25	17	231	66	56	54	33	22
			75	374	185	58	39	49	32	7	189	57	35	43	40	14
Champagne-au-Mont-d'Or	040	10	90	4 924	2 328	564	710	604	334	116	2 596	573	736	671	403	213
			82	4 772	2 302	680	655	615	264	88	2 470	619	698	672	291	190
			75	4 512	2 208	723	624	583	203	75	2 304	700	673	564	242	125
Chapelle-de-Mardore (La)	041	30	90	187	102	31	32	18	14	7	85	25	23	12	12	13
			82	172	88	28	24	23	11	2	84	24	19	17	17	7
			75	182	92	30	21	22	14	5	90	26	18	16	18	12

Moins de 20 ans				Migrants		Population étrangère			Ménages								Année	Commune
0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	Total	Actifs	Total	Hommes	Femmes	Population	Nombre	de ... personnes							
											1	2	3	4	5	6 ou plus		
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
23	32	28	22	82	43	1	1	-	351	123	24	35	19	31	9	5	90	022
25	22	29	20	112	49	3	2	1	321	108	20	18	34	23	10	3	82	
12	27	17	27	62	19	1	-	1	261	84	16	19	16	19	7	7	75	
62	66	85	68	335	154	16	9	7	1 029	362	65	105	69	85	27	11	90	023
68	77	89	84	391	148	26	17	9	1 006	346	81	89	53	72	29	22	82	
50	82	72	80	284	98	17	13	4	897	294	60	86	47	45	26	30	75	
73	103	115	122	535	218	29	18	11	1 438	520	108	161	85	96	50	18	90	024
91	113	127	112	600	232	40	22	18	1 356	480	105	145	76	80	46	28	82	
98	121	129	96	534	189	53	27	26	1 241	424	95	129	66	56	35	43	75	
150	189	202	230	593	281	251	134	117	2 797	1 030	260	301	200	139	80	50	90	025
211	212	309	244	784	347	303	167	136	3 079	1 090	278	287	195	171	90	69	82	
211	262	269	267	708	286	328	174	154	3 037	1 055	277	292	171	141	78	96	75	
23	26	25	21	139	60	2	2	-	310	112	23	38	15	19	14	3	90	026
19	14	25	14	84	51	11	11	-	266	89	15	32	9	17	10	6	82	
13	23	14	14	136	71	27	27	-	260	96	25	34	8	14	8	7	75	
619	788	860	989	3 193	1 546	1 085	573	512	9 924	3 195	503	787	643	770	302	190	90	027
707	971	1 091	906	4 594	2 059	1 336	688	648	9 452	2 843	395	569	598	745	326	210	82	
697	754	645	634	3 418	1 391	1 135	650	485	6 480	1 921	261	371	453	423	236	177	75	
209	271	306	332	1 289	637	59	33	26	3 539	1 158	172	286	224	315	118	43	90	028
218	319	348	282	1 568	712	54	28	26	3 204	997	131	243	182	262	114	65	82	
138	235	201	144	985	435	59	33	26	2 089	671	102	185	136	125	67	56	75	
2 448	2 653	2 515	2 745	14 158	7 312	6 172	3 393	2 779	37 310	14 699	4 255	4 389	2 609	2 079	720	647	90	029
2 557	2 738	3 096	3 431	13 810	7 007	5 294	2 890	2 404	38 168	13 974	3 249	3 968	2 853	2 389	886	629	82	
3 212	3 871	3 912	3 691	19 265	9 129	4 552	2 645	1 907	41 386	13 703	2 360	3 557	3 087	2 613	1 190	895	75	
30	57	55	43	217	95	4	3	1	559	197	49	54	30	27	22	15	90	030
32	41	38	29	72	32	-	-	-	441	153	37	43	21	26	12	14	82	
31	35	26	23	67	19	-	-	-	425	150	40	36	29	17	14	14	75	
43	51	46	54	202	106	6	5	1	640	237	55	74	30	46	29	3	90	031
44	65	44	41	292	132	25	13	12	611	221	62	53	31	41	23	11	82	
20	25	38	38	105	40	21	11	10	445	169	53	46	26	20	12	12	75	
101	127	111	127	554	219	7	3	4	1 358	466	87	134	76	96	56	17	90	032
61	96	117	94	475	189	23	12	11	1 131	407	90	114	79	68	42	14	82	
83	105	82	66	391	121	22	14	8	952	332	67	108	50	56	34	17	75	
113	184	158	136	943	430	26	18	8	1 750	542	63	114	118	160	67	20	90	033
45	70	98	83	341	166	11	7	4	1 020	333	48	83	75	76	36	15	82	
46	79	66	82	274	133	19	13	6	865	271	44	68	57	48	27	27	75	
2 179	2 496	2 506	2 760	14 148	7 544	2 408	1 309	1 099	40 466	16 734	4 906	5 323	2 874	2 468	822	341	90	034
2 419	2 701	3 088	3 332	14 478	7 283	2 575	1 373	1 202	40 912	15 657	3 841	4 674	3 096	2 600	968	478	82	
2 982	3 508	3 435	3 189	18 893	8 871	2 319	1 378	941	42 194	14 840	2 886	4 060	3 232	2 687	1 213	698	75	
14	19	25	26	82	35	7	2	5	313	122	37	36	14	24	6	5	90	035
18	18	33	23	84	47	-	-	-	308	105	22	27	21	17	10	8	82	
20	31	18	13	8	2	-	-	-	272	88	24	20	12	10	8	14	75	
29	49	58	59	193	93	10	2	8	648	227	44	66	37	47	28	5	90	036
50	68	54	68	304	139	7	2	5	651	211	35	57	34	44	29	12	82	
41	49	36	34	114	45	15	6	9	508	168	45	38	26	30	10	19	75	
34	52	36	34	180	83	19	11	8	618	249	79	72	30	42	21	5	90	037
28	43	49	55	180	81	25	17	8	658	240	57	69	49	35	17	13	82	
43	51	67	44	171	63	29	21	8	657	228	54	61	41	33	23	16	75	
28	39	48	45	133	59	10	5	5	632	242	58	79	39	41	19	6	90	038
36	52	33	59	128	59	1	1	-	678	252	64	73	47	34	20	14	82	
33	41	52	67	86	29	3	1	2	712	252	64	74	43	28	19	24	75	
31	47	35	27	194	94	23	13	10	510	197	51	61	29	35	19	2	90	039
24	38	35	39	160	72	28	17	11	465	168	36	59	29	21	11	12	82	
20	32	34	29	104	39	23	12	11	374	137	38	43	24	10	10	12	75	
251	278	279	329	1 942	1 035	203	105	98	4 883	1 988	568	622	347	308	95	48	90	040
246	269	366	418	1 996	957	274	139	135	4 756	1 773	436	498	349	283	137	70	82	
319	362	374	368	2 184	987	303	157	146	4 489	1 483	233	395	316	312	139	88	75	
10	18	18	10	49	22	-	-	-	187	66	17	20	6	11	7	5	90	041
13	10	11	18	26	14	-	-	-	172	59	16	19	2	9	5	8	82	
7	17	18	14	23	10	-	-	-	182	58	12	17	12	3	6	8	75	

LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE BRON

SITUATION

La bibliothèque de Bron a été construite en 1974 au coeur du centre ville, dans un quartier comprenant la mairie, le commissariat de police, les PTT, deux collèges à proximité, une zone de chalandise... Ce quartier n'est plus le centre géographique, la ville s'est développée vers le nord-est. Très bien situé dans l'espace urbain, en retrait par rapport à la rue, elle bénéficie d'un environnement agréable (jardin de verdure calme).

Construite sur 2 étages, elle dispose de 1 737 m² de surface corrigée. Elle comporte au rez de chaussée un secteur enfant et un secteur adulte de 150 m². Au 1^{er} étage, une salle de documentation de 130 m² accueille des élèves de la 6^e à la 3^e. Au rez de chaussée, une salle avait été prévue dès la construction pour ouvrir une discothèque de prêt. Celle-ci n'a jamais vu le jour. Ces locaux sont actuellement utilisés par le service des collectivités. Ce dernier très actif, prête 10 732 ouvrages par an (statistiques 1989).

A ce bâtiment principal a été adjoint en 1976, une annexe, intégrée dans la maison de quartier des Genets. Sa position particulière, le public touché et les problèmes rencontrés, ont fait l'objet d'une étude spécifique. Nous y reviendrons.

FONCTIONNEMENT

Toute notre analyse s'appuie sur le rapport de fonctionnement de 1989. Lors de notre stage en 1991, celui de 1990 n'avait pas été rédigé. C'est pourquoi certains chiffres ont été actualisés verbalement par la directrice.

La bibliothèque emploie 16 personnes professionnels et un agent d'entretien. 8 sont des cadres A ou B, 8 des employés ou du personnel administratif. 6 du total des agents sont à temps partiel. Les collections sont estimées à 70 000 livres adultes, enfants et collectivités, 10 000 en documentation. Les prêts étaient de 158 846 en 1989 soit 4 livres par habitant (recensement 1990).

La bibliothèque bénéficie d'un budget confortable (512 380 F en investissement et 2 344 241 F en fonctionnement pour 1989, soit un total de 2 856 621 F ou 71,98 F par habitant (recensement 1990).

Le prêt et l'inscription sont gratuits pour les bondieusards et de 50 F pour les extérieurs.

Bref, une bibliothèque dynamique qui fonctionne bien, disposant de moyens corrects, avec le soutien de l'équipe municipale.

L'ANNEXE DES GENETS.

Dans les années 1970, la politique sociale a donné naissance à des "maisons de quartiers". A celles-ci étaient dévolues l'animation, la convivialité, la protection juridique et sociale du citoyen, le regroupement de la vie associative, ce qui se traduisait par l'accueil du club des retraités, des séances de P.M.I. (protection maternelle infantile), le centre aéré, les rendez-vous de l'assistance sociale les assemblées générales des copropriétaires et des syndicats ! Bref, une maison commune parée de toutes les bonnes intentions, et devant résoudre tous les problèmes. A cette époque, certains élus conscients de l'importance de la lecture publique, ont introduit une petite bibliothèque, baptisée "annexe" par rapport à la grosse bibliothèque centrale.

Comme le reste de l'équipement dans lequel elles étaient intégrées, ces annexes ont commencé à jouer un rôle particulier face à la population qui les fréquentait. Ce rôle est allé souvent bien au-delà d'un simple prêt de livres.

L'annexe des Genêts correspond à ce type de bibliothèque. Elle touche une population de 10 000 habitants coupée des 3/4 de Bron par le boulevard périphérique et coincée entre le centre hospitalier psychiatrique du Vinatier au sud et la commune de Villeurbanne au nord. Elle est surtout voisine d'un LEP automobile regroupant des élèves de toute l'agglomération.

Intégrée dans la maison de quartier, rien ne distingue, la bibliothèque du reste du bâtiment, ni flèches d'accès, ni même d'inscription bibliothèque au fronton. Pourtant, ses 130 m² et ses 10 000 documents sont très appréciés par son public. Est-ce l'aspect chaleureux de l'intérieur, l'accueil des 2 employés malgré un manque évident de surface ?

LES JEUNES ET LA BIBLIOTHÈQUE

Les 12 - 16 ans représentent 173 inscrits soit 28,83 % du total (600), près du 1/3 du public. Outre l'utilisation classique de la bibliothèque, cette annexe eut une histoire mouvementée dans les années 1984 - 86. Des bandes d'adolescents investissaient le lieu, provoquant les lecteurs et le personnel. Jets de livres par les fenêtres, cavalcades, opposition au personnel, insultes, menaces. Le ton montait. Les autres lecteurs excédés ne fréquentaient plus la bibliothèque. Les provocateurs considéraient la bibliothèque comme leur territoire. En avaient-ils un autre sur le quartier? Cette tension permanente créait des conditions de travail déplorables et pourtant, le contact ne fut jamais totalement rompu avec le personnel.

Commune de : BRON	N° du département : 69	Exercice 19 89
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE - RAPPORT ANNUEL		

Adresse de la bibliothèque* : Square de Weingarten 69500 BRON	Téléphone : 72-36-13-81 n° d'abonné	poste
--	---	-------

Vu le Maire ou par délégation le Directeur de la bibliothèque,

S'il ne vous est pas possible de fournir la totalité des données demandées ou de respecter la date limite, soyez assurés que même les réponses partielles ou reçues tardivement seront toujours les bienvenues.

Pour les rubriques suivies d'un astérisque, se reporter à la notice explicative, au numéro de rubrique correspondant.

PARTIE I. - DÉPENSES ET RECETTES DE L'EXERCICE*

INVESTISSEMENT. Dépenses*

Total des lignes 2 à 7	512 378,61	1
Achats de terrains		2
Construction, achat et aménagement de bâtiments	97 158,04	3
Achat de matériel et mobilier et livres	346 619,96	4
Achat et aménagement de véhicules		5
Achat de documents (livres, manuscrits, disques, etc.)*		6
Autres dépenses, y compris équipement informatique*	68 600,61	7

INVESTISSEMENT. Recettes*

Total des lignes 9 à 14	129 772,25	8
Subventions de l'Etat	Concours particulier, deuxième part	9
	Autres, à préciser: Pour informatisation	10
Subventions de la Région		11
Subventions du Département		12
Participation d'autres communes		13
Autres recettes d'investissement	1 980,00	14

FONCTIONNEMENT. Dépenses *

Total des lignes 16 à 21	2 344 241,01	15
Personnel *	2 088 192,21	16
Achat de documents (livres, manuscrits, disques, etc.) *	54 096,93	17
Abonnements aux périodiques	67 518,34	18
Impression et reliure *	53 868,87	19
Informatique *		20
Autres dépenses de fonctionnement *	80 564,66	21

FONCTIONNEMENT. Recettes *

Total des lignes 23 à 31		91 299,22	22
Usagers	Droits, cotisations, amendes	14 182,50	23
	Vente de catalogues ou autres publications		24
Subventions de l'Etat	Concours particulier, première part * D.G.D Bibliothèques	77 116,72	25
	Autres, à préciser :		26
Subventions du Conseil général			27
Subventions de la Région (Conseil régional ou Office régional)			28
Participation d'autres communes			29
Centre national des lettres			30
Autres recettes de fonctionnement, à préciser			31

PARTIE II. – ÉQUIPEMENT ET FONCTIONNEMENT

EFFECTIFS DU PERSONNEL EN ACTIVITÉ AU 31 DÉCEMBRE *

		Temps plein	Temps partiel		TOTAL	
		Nombre d'agents	Nombre d'agents*	Nombre d'emplois*	Agents (col. 1 + 2)	Emplois (col. 1 + 3)
		1	2	3	4	5
Total des lignes 34 à 44						32
Personnel des bibliothèques *	Total des lignes 34 à 38	14	3	2,10	17	16,10
	Conservateurs d'État					34
	Bibliothécaires municipaux	3			3	3
	Sous-bibliothécaires	3	2	1,3	5	4,3
	Employés de bibliothèque	4	1	0,8	5	4,8
	Surveillants, garçons ou gardiens					38
Agents techniques, contremaîtres, OP		1			1	39
Personnel administratif	De catégorie A					40
	De catégorie B					41
	De catégorie C	3			3	42
Autre personnel*						43
Personnel bénévole						44

LOCAUX ET VÉHICULES *

Surface de la centrale *	1 730 m2	45
Nombre d'annexes *	1	46
Surface totale des annexes *	130 m2	47
Nombre de bibliobus *		48
Modifications par rapport à l'année antérieure: changement de locaux, création d'annexes, de nouveaux services (discothèques, section pour enfants, etc.), acquisition de véhicules, etc. Pour les locaux, préciser l'accroissement des surfaces.		

				Total des collections au 31 décembre de l'exercice	Acquisitions au cours de l'année		
				col. 1	col. 2		
ADULTES	Livres, périodiques * en nombres de volumes *	Total		35 810		49	
		Répartition	Fiction	14 110		50	
			Documentaires	21 700		51	
		Dont en libre accès au public		30 859		52	
		Dont en libre accès au public et réservés à la lecture sur place		4 951		53	
	Manuscrits (en mètres de rayonnages) *					54	
	Partitions musicales, en nombre de pièces *					55	
	Microcopies	Microfilms, en nombre de bobines *					56
		Microfiches, en nombre de pièces *					57
	Estampes, total *					58	
	Estampes destinées au prêt *					59	
	Photographies, total *					60	
	Photographies destinées au prêt *					61	
	Affiches *					62	
	Cartes et plans *					63	
	Disques *					64	
	Compact disques *					65	
	Cassettes *			48	48	66	
	Bandes magnétiques *					67	
	Vidéocassettes en consultation sur place *			425		68	
	Vidéocassettes destinées au prêt *					69	
	Diapositives *			120		70	
	Monnaies et médailles *					71	
	Logiciels en nombre de logiciels différents					72	
	Autres *					73	
	ENFANTS	Nombre de volumes	Total		33 909		74
			Répartition	Fiction	21 034		75
				Documentaires	12 875		76
Disques et autres enregistrements *			45	8	77		

Périodiques en cours	Nombre de titres		184	78
	Nombre d'abonnements		222	79
	dont enfants	Nombre de titres	35	80
		Nombre d'abonnements	42	81
DÉPÔT LÉGAL imprimeur en nombre de titres				82

Indiquer les acquisitions remarquables dans un rapport annexe.

OUVERTURE HEBDOMADAIRE DES POINTS DE DESSERTE *

Centrale	Nombre de jours d'ouverture		5	83
	Nombre d'heures d'ouverture *		27 heures	84
Annexes	Nombre d'annexes ouvertes *	Moins de 10 heures		85
		De 10 à 19 heures	1	86
		De 20 à 29 heures		87
		30 heures et plus		88
Bibliobus	Nombre de bibliobus de prêt direct stationnant *	Moins de 10 heures		89
		De 10 à 19 heures		90
		20 heures et plus		91

COMMUNICATION SUR PLACE DES DOCUMENTS

Livres et périodiques provenant des magasins, en nombre de vol.	N.C.	92
Vidéocassettes visionnées sur place		93

PRÊT INDIVIDUEL A DOMICILE *

Livres et périodiques	Nombre d'emprunteurs *	Total des lignes 95 et 96		8 828	94	
		Adultes		5 891	95	
		Enfants *		2 937	96	
	Nombre de volumes prêtés *	Total des lignes 98 et 101		158 846	97	
		Adultes	Total des lignes 99 et 100		104 772	98
			Fiction		75 920	99
			Documentaires		28 852	100
		Enfants	Total des lignes 102 et 103		54 074	101
			Fiction		46 549	102
			Documentaires		7 525	103
Disques et autres enregistrements sonores	Nombre d'emprunteurs *	Total des lignes 105 et 106			104	
		Adultes			105	
		Enfants			106	
	Nombre d'unités prêtées *	Total des lignes 108 et 109			107	
		Adultes			108	
		Enfants			109	
Vidéocassettes					110	
Logiciels					111	
Œuvres d'art					112	
Diapositives, en nombre de séries *					113	
Autres documents, en nombre d'unités (estampes, affiches, partitions musicales, etc.) Préciser :					114	

LIVRES DÉPOSÉS A LA BM PAR LA BCP DU DÉPARTEMENT

Dépôt permanent * en nombre de volumes		115
Dépôts temporaires	Nombre de renouvellements annuels	116
	Nombre de volumes déposés dans l'année	117

		Livres (nombre de volumes déposés)	Disques, enregistrements (nombre d'unités déposées)	Diapositives (nombre de séries déposées)	Autres documents (nombre d'unités déposées)	
DÉPÔTS DANS LES COLLECTIVITÉS *		1	2	3	4	
Total des lignes 119 à 128		10 782				118
Établissements scolaires	1 ^{er} degré	9 234				119
	2 ^e degré					120
Entreprises						121
Hôpitaux, Centres de santé						122
Maisons de jeunes		1 148				123
Foyers de personnes âgées, maisons de retraite						124
Foyers de travailleurs						125
Centres de vacances et de loisirs		400				126
Etablissements pénitentiaires						127
Autres collectivités; à préciser :						128

COOPÉRATION

PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES *			Livres	Périodiques	Total	
Prêts	En France	Originaux				129
		Copies				130
	A l'étranger	Originaux				131
		Copies				132
Emprunts	En France	Originaux				133
		Copies				134
	A l'étranger	Originaux				135
		Copies				136

PARTICIPATION A UN RÉSEAU INFORMATISÉ ET A DES BASES DE DONNÉES BIBLIOGRAPHIQUES OU AUTRES (*) :		Nombre	
Niveau départemental			137
Niveau régional	ACORD		138
Niveau national	(BN, Cercle de la librairie, Libra)	500 Notices	139

LA VILLE DE SAINT-PRIEST

PRESENTATION DE LA VILLE

Saint-Priest jouxte Bron et est située aussi au sud-est de Lyon. Par sa population, Saint-Priest est la 5 ème ville du département du Rhône après Lyon, Villeurbanne, Vénissieux et Vaulx en Velin.

DONNEES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIOLOGIQUES

Ville champignon des années fin 1970 - 80 , Saint-Priest a eu un accroissement spectaculaire passant de 36 712 habitants en 1975 à 42 577 en 1982.

Recensement 1990	41 884 hab
Recensement 1982	42 577 hab
Recensement 1975	36 884 hab

Cette augmentation de population entre 1975 et 1982 ne se maintient pas après les années 1985. Comme les autres villes du département, les familles se stabilisent et on assiste à une baisse de natalité en particulier dans la population étrangère. En une génération, le taux de natalité est comparable à celui de la population française.

48 % de la population sont actifs (20122 habitants). Cette population est encore jeune. Les plus de 75 ans représentent 1 188 soit 2,8 % sur la commune et 64 % dans une autre commune. Les deux tiers des actifs transforment Saint-Priest en une ville dortoir. Ce qui n'est pas sans conséquence sur les jeunes.

Un dernier chiffre: 15 % de la population est étrangère. Un des plus forts taux du département.

POPULATION	ANNEE	HOMMES	FEMMES	TOTAL
0 - 19 ans	1990	6 532	6 165	12 697
	1982	8 056	7 482	15 538
	1975	7 586	7 154	14 768
20 - 39 ans	1990	6 965	7 041	14 006
	1982	7 129	7 260	14 389
	1975	6 489	6 042	12 531
40 - 59 ans	1990	5 277	5 080	10 357
	1982	4 934	4 403	9 337
	1975	3 766	3 231	6 997
60 - 74 ans	1990	1 774	1 862	3 636
	1982	1 089	1 321	2 410
	1975	861	1 065	1 926
75 ans et +	1990	386	802	1 188
	1982	334	569	903
	1975	189	329	518

LES JEUNES

Les 10 - 14 ans sont au nombre de 3 085 et les 15 - 19 ans, 3 531 soit un total de 6 616 ou 15,8 % de la population globale. Les moins de 20 ans (0 - 19 ans) correspondent à 30,3 % des habitants. Ce groupe a diminué de 6 % par rapport à 1982. Saint-Priest avait une population jeune exceptionnellenent nombreuse. Elle se rapproche maintenant de la moyenne nationale.

En définitive, une ville jeune (1/3 de ses habitants a moins de 20 ans) pour laquelle la municipalité a mis en place beaucoup d'infrastructure.

INSEE - RECENSEMENT DE LA POPULATION DE 1982 - SONDAGE AU 1/4 (AU LIEU DE RESIDENCE)
RHONE - COMMUNE DE SAINT-PRIEST

PAGE 5

T11. POPULATION TOTALE PAR SEXE, AGE ET CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE

CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE	LES DEUX SEXES			SEXE MASCULIN				Dont			SEXE FEMININ				Dont		
	Total	x	Total	(a)	15-34ans	35-54ans	55 ou +	Total	(b)	15-34ans	35-54ans	55 ou +	Total	(b)	15-34ans	35-54ans	55 ou +
TOTAL	42472	100,0	21564	50,8	7564	5720	2272	20908	49,2	7556	5184	2764	7512	38,7	3988	3020	504
Dont actifs (10 a 69 et 81)	19404	45,7	11892	61,3	5448	5576	868	7512	38,7	3988	3020	504	7512	38,7	3988	3020	504
1.AGRICULTEURS EXPLOITANTS	84	0,2	52	61,9	12	24	16	32	38,1	4	20	8	32	38,1	4	20	8
2.ARTISANS, COMMERÇANTS, CHEFS D'ENTREPRISE	984	2,3	648	65,9	216	332	100	336	34,1	60	244	32	336	34,1	60	244	32
3.CADRES, PROFESSIONS INTEL-LECTUELLES SUPERIEURES	892	2,1	768	86,1	212	500	56	124	13,9	60	60	41	1032	29,0	516	468	48
4.PROFESSIONS INTERMEDIAIRES	3560	8,4	2528	71,0	996	1348	184	4148	75,6	2448	1476	224	4148	75,6	2448	1476	224
5.EMPLOYES	5484	12,9	1336	24,4	780	464	92	1624	20,0	724	180	180	1624	20,0	724	180	180
6.OUVRIERS (Y c. ouvr. agric.)	8100	19,1	6476	80,0	3148	2908	420	1284	49,0	///	-	1284	1284	49,0	///	-	1284
7.RETRAITES	2620	6,2	1336	51,0	///	4	1332	1284	49,0	///	-	1284	1284	49,0	///	-	1284
8.AUTRES PERSONNES SANS ACTI-VITE PROFESSIONNELLE	20748	48,9	8420	40,6	2200	140	72	12328	59,4	3744	2196	984	12328	59,4	3744	2196	984
10.Agriculteurs exploitants	84	0,2	52	61,9	12	24	16	32	38,1	4	20	8	32	38,1	4	20	8
21.Artisans	580	1,4	448	77,2	160	220	68	132	22,8	32	92	8	192	55,2	28	140	24
22.Commerçants et assimilés	348	0,8	156	44,8	48	88	20	192	55,2	28	140	24	192	55,2	28	140	24
23.Chefs d'entreprise de 10 salaires ou plus	56	0,1	44	78,6	8	24	12	12	21,4	-	12	-	12	21,4	-	12	-
31.Professions libérales	88	0,2	76	86,4	24	52	-	12	13,6	4	4	4	12	13,6	4	4	4
32.Cadres fonct. publ., prof. intellect. et artistiques	252	0,6	176	69,8	64	92	20	76	30,2	36	40	-	36	30,2	36	40	-
36.Cadres d'entreprise	552	1,3	516	93,5	124	356	36	36	6,5	20	16	-	36	6,5	20	16	-
41.Profess. intermed. enseignant sante, fonction publique	1000	2,4	396	39,6	192	160	44	604	60,4	328	264	12	604	60,4	328	264	12
46.Prof. interm. administr. et commerc. des entreprises	924	2,2	604	65,4	308	280	16	320	34,6	152	152	16	320	34,6	152	152	16
47.Techniciens	896	2,1	812	90,6	352	404	56	84	9,4	36	36	12	84	9,4	36	36	12
48.Contremaîtres, agents de maîtrise	740	1,7	716	96,8	144	504	68	24	3,2	-	16	8	24	3,2	-	16	8
51.Employés fonction publique	1616	3,8	564	34,9	308	220	36	1052	65,1	512	448	92	1052	65,1	512	448	92
54.Employés admin. d'entrepr.	2820	6,6	536	19,0	328	168	40	2284	81,0	1472	728	84	2284	81,0	1472	728	84
55.Employés de commerce	564	1,3	156	27,7	96	52	8	408	72,3	264	124	20	408	72,3	264	124	20
56.Personnels des services directs aux particuliers	484	1,1	80	16,5	48	24	8	404	83,5	200	176	28	404	83,5	200	176	28
61.Ouvriers qualifiés	4580	10,8	4224	92,2	2112	1872	240	356	7,8	140	172	44	356	7,8	140	172	44
66.Ouvriers non qualifiés	3492	8,2	2224	63,7	1016	1028	180	1268	36,3	584	548	136	1268	36,3	584	548	136
69.Ouvriers agricoles	28	0,1	28	100,0	20	8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
71.Anciens agricult. exploit.	116	0,3	40	34,5	///	-	40	76	65,5	///	-	76	76	65,5	///	-	76
72.Anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise	196	0,5	88	44,9	///	-	88	108	55,1	///	-	108	108	55,1	///	-	108
73.Anciens cadres et professions intermédiaires	308	0,7	200	64,9	///	-	200	108	35,1	///	-	108	108	35,1	///	-	108
76.Anciens employés, ouvriers	2000	4,7	1008	50,4	///	4	1004	992	49,6	///	-	992	992	49,6	///	-	992
81.Chômeurs n'ayant jamais travaillé	300	0,7	84	28,0	84	-	-	216	72,0	176	32	8	216	72,0	176	32	8
82.Inactifs divers (c)	20448	48,1	8336	40,8	2116	140	72	12112	59,2	3568	2164	976	12112	59,2	3568	2164	976

(a) Nombre d'hommes pour 100 personnes de même catégorie socioprofessionnelle

(b) Nombre de femmes pour 100 personnes de même catégorie socioprofessionnelle - (c) Autres que retraites

REFERENCE PAGE: E01

COMMUNES	Commune	Canton	Année	POPULATION TOTALE												
				Total	Hommes						Femmes					
					Total	0-19 ans	20-39 ans	40-59 ans	60-74 ans	75 ans ou plus	Total	0-19 ans	20-39 ans	40-59 ans	60-74 ans	75 ans ou plus
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13				
Saint-Julien-sur-Bibost	216	03	90 82 75	404 361 360	222 203 202	60 45 52	58 56 52	54 59 53	37 29 36	13 14 9	182 158 158	48 38 47	51 44 31	34 36 42	34 29 32	15 11 6
Saint-Just-d'Avray	217	01	90 82 75	596 576 654	286 275 318	80 93 117	72 63 85	64 54 49	50 43 49	20 22 18	310 301 336	82 86 101	60 65 70	71 63 69	69 56 56	28 31 40
Saint-Lager	218	05	90 82 75	804 884 846	399 452 434	115 162 164	122 127 106	95 103 99	47 47 54	20 13 11	405 432 412	122 130 149	115 121 79	82 99 97	53 57 60	33 25 27
Saint-Laurent-d'Agny	219	24	90 82 75	1 440 1 164 907	720 588 426	232 208 143	202 167 115	196 140 99	67 53 50	23 20 19	720 576 481	246 188 191	212 172 112	157 116 78	67 61 65	38 39 35
Saint-Laurent-d'Oingt	222	06	90 82 75	653 544 526	316 249 244	78 68 56	86 73 68	93 65 74	44 35 35	15 8 11	337 295 282	101 91 103	80 80 57	85 56 66	47 43 36	24 25 20
Saint-Laurent-de-Chamousset	220	27	90 82 75	1 558 1 405 1 353	782 682 662	229 209 222	233 223 173	171 127 132	93 78 84	56 45 51	776 723 691	178 181 195	236 205 160	158 146 137	104 92 99	100 99 100
Saint-Laurent-de-Mure	288	37	90 82 75	4 516 3 340 2 497	2 249 1 704 1 271	708 578 470	687 513 361	622 440 294	182 122 124	50 51 22	2 267 1 636 1 226	730 541 433	697 524 363	568 395 265	199 123 109	73 53 56
Saint-Laurent-de-Vaux	221	31	90 82 75	180 120 91	95 60 41	38 26 14	28 18 11	17 12 10	10 4 4	2 - 2	85 60 50	32 20 20	26 21 11	11 10 11	10 5 6	6 4 2
Saint-Loup	223	29	90 82 75	807 719 493	425 374 262	134 147 97	117 101 81	123 88 46	39 25 27	12 13 11	382 345 231	108 109 69	106 97 59	104 83 47	47 30 37	17 26 19
Saint-Mamert	224	23	90 82 75	60 70 73	31 39 41	2 10 10	10 6 6	7 10 11	10 5 10	2 8 4	29 31 32	3 6 5	6 4 8	7 10 8	5 5 8	8 6 3
Saint-Marcel-l'Éclairé	225	29	90 82 75	471 387 277	230 198 157	77 73 60	62 62 39	58 46 32	29 13 22	4 4 4	241 189 120	88 65 30	65 57 37	55 43 28	23 15 18	10 9 7
Saint-Martin-en-Haut	227	28	90 82 75	3 086 2 894 2 529	1 613 1 501 1 259	554 565 476	435 418 295	337 300 268	195 138 155	92 80 65	1 473 1 393 1 270	405 440 457	382 367 267	324 302 261	189 144 180	173 140 105
Saint-Maurice-sur-Dargoire	228	24	90 82 75	1 916 1 560 1 296	966 792 642	308 263 210	297 226 188	240 198 150	91 71 72	30 34 22	950 768 654	305 230 218	285 222 178	223 192 138	92 82 77	45 42 43
Saint-Nizier-d'Azergues	229	09	90 82 75	580 555 556	290 277 302	72 58 96	102 89 73	59 66 71	48 45 43	9 19 19	290 278 254	74 68 71	76 63 48	61 78 66	55 33 49	24 36 20
Saint-Pierre-de-Chandieu	289	38	90 82 75	3 540 2 655 2 306	1 796 1 348 1 200	562 482 447	530 345 343	501 400 302	165 92 86	38 29 22	1 744 1 307 1 106	518 448 413	517 365 325	487 352 230	149 92 93	73 50 45
Saint-Pierre-la-Palud	231	03	90 82 75	1 805 1 547 1 235	891 781 623	286 276 191	275 240 176	205 159 142	90 75 90	35 31 24	914 766 612	283 215 170	258 236 139	194 151 143	108 103 115	71 61 45
Saint-Priest	290	45	90 82 75	41 884 42 577 36 712	20 934 21 542 18 891	6 532 8 056 7 586	6 965 7 129 6 489	5 277 4 934 3 766	1 774 1 089 861	386 334 189	20 950 21 035 17 821	6 165 7 482 7 154	7 041 7 260 6 042	5 080 4 403 3 231	1 862 1 321 1 065	802 569 329
Saint-Romain-au-Mont-d'Or	233	25	90 82 75	905 917 742	463 501 405	140 181 159	125 146 99	132 115 94	54 43 41	12 16 12	442 416 337	121 114 106	109 134 106	140 107 75	49 42 34	23 19 16
Saint-Romain-de-Popey	234	29	90 82 75	1 010 870 700	500 431 339	152 133 106	153 133 89	103 91 82	67 57 49	25 17 13	510 439 361	166 147 115	141 119 85	102 95 89	77 48 50	24 30 22
Saint-Romain-en-Gal	235	07	90 82 75	1 344 1 350 1 343	665 653 672	177 185 201	171 200 175	178 144 175	92 83 95	47 41 26	679 697 671	162 175 183	176 205 173	183 156 156	98 102 112	60 59 47

Moins de 20 ans				Migrants		Population étrangère			Ménages								Année	Commune
0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	Total	Actifs	Total	Hommes	Femmes	Population	Nombre	de ... personnes							
											1	2	3	4	5	6 ou plus		
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
24	36	26	22	129	64	-	-	-	404	151	33	50	24	24	17	3	90	216
25	27	16	15	69	26	-	-	-	361	128	25	39	24	27	7	6	82	
16	19	23	41	16	8	-	-	-	358	118	23	31	25	16	12	11	75	
29	41	38	54	135	59	8	4	2	596	222	59	64	32	34	21	12	90	217
30	48	59	42	120	45	3	2	1	576	209	52	72	20	25	26	14	82	
48	61	70	39	86	28	1	-	1	611	213	54	62	27	30	19	21	75	
60	60	59	58	189	93	4	-	4	803	289	64	90	43	51	29	12	90	218
56	60	91	85	267	106	16	8	8	884	291	60	87	37	51	30	26	82	
44	68	84	97	263	94	20	12	8	846	262	53	69	40	42	26	32	75	
106	144	111	117	637	321	26	14	12	1 440	484	75	138	90	120	42	21	90	219
68	104	122	102	485	229	44	23	21	1 156	381	76	89	73	72	44	27	82	
72	86	119	57	362	130	49	22	27	861	273	48	80	40	48	24	33	75	
40	45	48	48	238	131	14	6	8	653	240	43	80	46	47	20	4	90	222
30	40	45	44	184	75	8	3	5	544	183	31	51	34	41	18	8	82	
23	37	48	51	92	39	4	2	2	526	170	33	43	35	28	15	16	75	
88	121	100	98	515	219	21	13	8	1 447	549	146	158	79	106	41	19	90	220
96	94	104	96	425	175	9	3	6	1 294	445	100	112	82	76	46	29	82	
81	104	110	122	376	132	2	2	-	1 218	386	77	102	63	58	41	45	75	
281	407	371	379	2 001	1 009	116	65	51	4 516	1 471	212	358	309	385	157	50	90	288
221	239	328	331	1 502	755	93	61	32	3 334	1 049	123	253	250	250	114	59	82	
151	297	256	199	1 332	564	107	65	42	2 479	749	100	158	164	177	85	65	75	
14	20	20	16	86	36	-	-	-	180	55	8	12	8	15	9	3	90	221
14	14	11	7	66	29	-	-	-	120	39	8	9	5	8	7	2	82	
7	11	8	8	12	7	-	-	-	91	24	2	5	6	4	2	5	75	
37	61	75	69	252	123	8	3	5	807	260	35	66	52	70	23	14	90	223
40	63	87	66	302	140	12	8	4	719	214	23	46	46	55	29	15	82	
28	56	42	40	183	69	3	2	1	493	145	24	29	22	34	19	17	75	
1	1	-	3	13	7	-	-	-	56	27	11	10	2	2	1	1	90	224
-	-	8	8	14	3	-	-	-	70	26	5	8	8	1	3	1	82	
2	7	4	2	7	2	-	-	-	73	27	5	8	7	4	3	-	75	
30	47	53	35	150	74	-	-	-	440	144	16	44	31	27	21	5	90	225
29	36	40	33	185	83	2	1	1	387	123	16	31	24	33	14	5	82	
19	30	21	20	95	39	2	2	-	271	86	12	23	19	17	8	7	75	
174	235	260	290	765	323	24	10	14	2 925	1 010	217	267	160	184	139	43	90	227
189	249	296	271	729	298	33	14	19	2 732	871	177	198	140	153	131	72	82	
174	232	316	211	449	136	47	25	22	2 353	715	139	167	113	115	89	92	75	
126	186	152	149	706	330	48	30	18	1 891	618	83	166	118	161	69	21	90	228
89	121	142	141	515	248	73	44	29	1 535	492	67	129	100	116	51	29	82	
93	130	113	92	393	173	73	57	16	1 278	407	69	107	74	73	47	37	75	
31	53	34	28	207	92	27	15	12	590	228	65	64	35	42	20	2	90	229
28	22	31	45	123	55	23	13	10	555	216	66	54	41	31	12	12	82	
26	33	50	58	83	31	19	12	7	556	189	52	44	25	25	24	19	75	
223	312	265	280	1 478	708	129	75	54	3 522	1 103	112	264	270	280	127	50	90	289
136	205	292	297	827	382	153	94	59	2 655	811	88	182	199	189	96	57	82	
150	261	264	185	1 212	534	179	115	64	2 294	650	67	140	146	130	91	76	75	
118	159	154	138	638	312	81	33	48	1 790	630	125	168	130	121	71	15	90	231
106	130	128	127	632	284	67	26	41	1 544	541	117	136	111	101	51	25	82	
70	89	108	94	314	122	125	65	60	1 187	426	105	123	80	55	35	28	75	
2 898	3 183	3 085	3 531	12 248	6 384	6 315	3 495	2 820	41 263	14 086	2 616	3 764	3 075	2 780	1 062	789	90	290
3 378	3 837	4 296	4 027	15 801	7 464	7 436	4 116	3 320	41 929	12 998	1 753	2 966	3 033	2 973	1 321	952	82	
3 534	4 361	3 912	2 933	20 798	8 913	6 594	3 846	2 748	35 721	10 189	942	2 077	2 383	2 431	1 280	1 072	75	
41	60	94	66	309	143	50	27	23	857	309	49	99	67	71	16	7	90	233
41	58	116	80	350	192	66	46	20	871	285	28	89	60	68	31	9	82	
46	78	76	65	297	127	63	42	21	736	233	35	55	45	50	33	14	75	
56	98	92	72	358	144	6	4	2	1 010	349	68	100	53	69	49	10	90	234
70	64	74	72	309	149	4	2	2	855	286	52	77	58	48	34	17	82	
50	45	63	63	167	69	3	2	1	699	221	43	53	42	40	20	23	75	
64	80	94	101	534	283	28	16	12	1 343	526	123	173	101	84	38	7	90	235
69	103	92	96	521	271	35	18	17	1 343	497	109	148	97	93	31	19	82	
64	92	120	108	487	229	42	25	17	1 336	463	99	136	75	85	33	35	75	

LA MEDIATHEQUE DE SAINT-PRIEST

UNE MEDIATHEQUE, PHARE D'UN NOUVEAU QUARTIER

Lorsqu'en 1977, la municipalité décide de créer une antenne de lecture publique, elle aménage l'ancienne mairie et propose 120 m² à la bibliothèque. Consciente que ceci ne correspondait même pas à une bibliothèque de quartier, elle décida d'innover dans tous les secteurs culturels et de privilégier quatre langages : musique, cinéma, lecture publique et art contemporain. Ainsi Saint-Priest se dota d'une arthothèque où les oeuvres d'artistes contemporains étaient proposées en prêt au grand public (pour la première fois dans le Rhône) . La lecture publique allait être traitée différemment.

Cette ville champignon avait un besoin de restructuration sociale et urbaine. Volontairement, les élus ont décidé de construire un nouveau centre ville qui regrouperait plusieurs services: commissariat, perception, hôtel de ville, cinéma, et bibliothèque. Le lycée y était prévu. Aujourd'hui son emplacement a changé.

Ces projets très lourds ont été fédérés par "Banlieues 89". Mais même si le projet médiathèque était antérieur, celle-ci est restée au coeur "du passage" ce qui explique en partie ses problèmes comme nous l'avons vu.

La médiathèque construite en 1987 s'étale sur 2 300 m² et quatre niveaux et demi. Au rez de chaussée, un hall d'accueil très large et tout vitré sert 'd'accroche' au public extérieur. Situées au centre ville, elle est très facile d'accès. L'obligation d'utiliser les ascenseurs ou l'escalier, hors de toute surveillance, aggrave les incidents entre le public. De nombreuses coursives permettent de rentrer directement au 3^e étage (discothèque - vidéothèque) en venant du cinéma ou de l'extérieur.

Un fait intéressant: le terrain sur lequel est construit ce bâtiment était un espace vide où les jeunes se rencontrent. Est-ce une raison de plus pour que la médiathèque devienne LEUR lieu ?

Porteur d'une idéologie politique, ce nouveau centre ville est dans une zone à forte population immigrée (60 %). L'école de quartier proche de la médiathèque, reçoit 78 % d'enfants immigrés.

FONCTIONNEMENT

La bibliothèque emploie 17 personnes pour servir un public de 8 000 lecteurs. La moitié de ce public a moins de 14 ans, ce qui correspond à la jeunesse de la population et au travail avec les écoles. Le personnel comprend 4 cadres A, 7 cadres B, et 6 catégorie C. 11 cadres pour 6 postes de technicien.

Les collections sont estimées à 60000 livres, 6 000 cassettes et disques compact, 800 vidéos.

Nous n'avons pu obtenir le montant du budget alloué ainsi que le dernier rapport d'activité.

Mais la médiathèque de Saint-Priest semble avoir les moyens financiers suffisants, correspondant à la démarche volontariste de la municipalité.

LA VILLE DE VAULX-EN-VELIN

PRESENTATION DE LA VILLE

Vaulx-en-Velin situé à l'est de Lyon est la 4^e ville du département du Rhône après Lyon, Villeurbanne et Vénissieux. Cette ville hétéroclite s'est bâtie autour d'un village ("le vieux Vaulx") et de l'industrie textile au sud du canal de Jonage. Dans les années 60 en pleine prospérité économique, certains patrons ont fait construire des lotissements pour leurs cadres. Vingt-cinq ans après ces maisons banales, parfois exigües, sont habitées par les ouvriers et donnent un côté résidentiel à certains quartiers. Cet urbanisme apparaît comme un havre face à la profusion de tours érigées en catastrophe à la même époque et jusqu'en 1975 afin de loger l'afflux des pieds noirs et des émigrés nécessaire à la vie économique.

Comme toutes les grandes agglomérations, la population ouvrière fut rejetée en banlieues près des usines. Ainsi se construisirent des paralépipèdes massifs et tristes sans relief architectural et sans espace vert.

Pour cacher leur laideur (?), l'administration les désigna par une abréviation: les Z.U.P. Cette syllabe est devenue synonyme de mal vivre, cumulant les problèmes.

Celle de Vaulx en Velin (le Mas du Taureau, la Grappinière) est tristement célèbre pour avoir défrayé la chronique en octobre 1990 après les étés chauds des Minguettes des Vénissieux.

Cette révolte d'adolescents n'épargna pas les bibliothèques municipales puisque celles-ci sont implantées au coeur des quartiers en prise constante avec ce public. Ce ne furent ni une surprise, ni une nouveauté. Habituee à ce public difficile, elles s'étaient adaptées depuis longtemps, mettant en application un pragmatisme et un grand sens professionnel que nous étudierons.

DONNEES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIOLOGIQUES

Au recensement de 1990, la population totale était de 44 153 habitants.

Recensement 1990	44 153 hab
Recensement 1982	44 113 hab
Recensement 1975	37 690 hab

Elle est en hausse depuis 1975 (17,14 %), même si cette hausse fut beaucoup plus spectaculaire de 1968 à 1975 (150 %). Vaulx-en-Velin fait partie de ces villes où la surface au sol permet encore une extension. Même si la construction de logements sociaux a été stoppée afin d'éviter la création de ghetto, toute une population en majorité immigrée, en bout de course, échoue à Vaulx (bgr 40) ou décide d'y rester pour des raisons économiques ou familiales. Ce qui transparait à la lecture des données démographiques.

POPULATION	ANNEE	HOMMES	FEMMES	TOTAL
0 - 19 ans	1990	7 755	7 385	15 140
	1982	8 895	8 702	17 597
	1975	8 085	7 583	15 668
20 - 39 ans	1990	7 862	7 816	15 678
	1982	7 725	7 652	15 377
	1975	6 804	6 382	13 186
40 - 59 ans	1990	4 635	4 432	9 067
	1982	4 206	3 815	8 021
	1975	3 452	2 906	6 358
60 - 74 ans	1990	1 528	1 672	3 200
	1982	992	1 242	2 234
	1975	859	1 064	1 923
75 ans & +	1990	317	751	1 068
	1982	305	579	884
	1975	221	334	555

Si la globalité de la population est en hausse, certaines tranches d'âge ne bénéficient pas de cette évolution.

*Le nombre de moins de 20 ans diminue :
15 140 en 1990 pour 17 597 en 1982. Même si leur population par rapport à la population globale est importante (34,28 %) (plus du tiers), ils ne peuvent cacher un vieillissement des habitants. La hausse est spectaculaire à partir de 60 ans.*

60 - 74 ans + 75 ans et plus	
en 1990	4 268
en 1982	3 118
en 1975	2 478

- en hausse de 1 790 depuis 1975
(72,23 % en plus)

- en hausse de 1 150 depuis 1982
(36,88 %)

Chez les moins de 20 ans, les 10 - 14 ans et les 15 - 19 ans représentent 7 725 habitants soit 17,49 % de la population totale.

Comme nous l'avons déjà indiqué, nous n'avons pu avoir l'analyse des C.S.P. du recensement 1990, mais en extrapolant à partir du recensement de 1982, nous pouvons dire que la population de Vaulx est en majorité ouvrière, avec un taux de chômage important.

INSEE . RECENSEMENT DE LA POPULATION DE 1982 - SONDAGE AU 1/4 (AU LIEU DE RESIDENCE)
RHONE - COMMUNE DE VAULX-EN-VELIN

PAGE 5

T11. POPULATION TOTALE PAR SEXE, AGE ET CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE

CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE	LES DEUX SEXES						Dont					
	SEXE MASCOLIN			SEXE FEMININ			Dont			Dont		
	Total	%	Total	(a)	15-34ans	35-54ans	55 ou +	Total	(b)	15-34ans	35-54ans	55 ou +
TOTAL	44516	100,0	22320	50,1	8352	5076	2068	22196	49,9	8320	4604	2604
Dont actifs (10 à 69 et 81)	18848	42,3	11236	59,6	5508	4888	840	7612	40,4	4412	2748	452
1.AGRICULTEURS EXPLOITANTS	72	0,2	40	55,6	8	16	16	32	44,4	12	8	12
2.ARTISANS, COMMERÇANTS, CHEFS D'ENTREPRISE	760	1,7	552	72,6	176	288	88	208	27,4	60	120	28
3.CADRES, PROFESSIONS INTEL-LECTUELLES SUPERIEURES	520	1,2	376	72,3	168	172	36	144	27,7	108	28	8
4.PROFESSIONS INTERMEDIAIRES	2288	5,1	1556	68,0	660	788	108	732	32,0	444	264	24
5.EMPLOYES	5572	12,5	1456	26,1	880	488	88	4116	73,9	2464	1428	224
6.OUVRIERS (y c. ouvr. agric.)	9112	20,5	7068	77,6	3432	3132	504	2044	22,4	1040	848	156
7.RETRAITES	2240	5,0	1072	47,9	///	8	1064	1168	52,1	///	4	1164
8.AUTRES PERSONNES SANS ACTI-VITE PROFESSIONNELLE	23952	53,8	10200	42,6	3028	184	164	13752	57,4	4192	1904	988
10.Agriculteurs exploitants	72	0,2	40	55,6	8	16	16	32	44,4	12	8	12
21.Artisans	472	1,1	368	78,0	120	204	44	104	22,0	32	52	20
22.Commerçants et assimilés	248	0,6	148	59,7	56	68	24	100	40,3	28	64	8
23.Chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus	40	0,1	36	90,0	-	16	20	4	10,0	-	4	-
31.Professions libérales	48	0,1	28	58,3	12	8	8	20	41,7	8	8	4
32.Cadres fonct. publ., prof. intellect. et artistiques	280	0,6	176	62,9	88	80	8	104	37,1	84	16	4
36.Cadres d'entreprise	192	0,4	172	89,6	68	84	20	20	10,4	16	4	-
41.Profess. intermed. enseignant sante, fonction publique	900	2,0	364	40,4	188	152	24	536	59,6	328	196	12
46.Prof. interm. administr. et commerc. des entreprises	436	1,0	300	68,8	148	136	16	136	31,2	72	56	8
47.Techniciens	460	1,0	424	92,2	220	188	16	36	7,8	24	12	-
48.Contremaitres, agents de maîtrise	492	1,1	468	95,1	104	312	52	24	4,9	20	-	4
51.Employés fonction publique	2320	5,2	800	34,5	476	284	40	1520	65,5	748	664	108
54.Employés admin. d'entrepr.	2064	4,6	396	19,2	252	116	28	1668	80,8	1152	444	72
55.Employés de commerce	588	1,3	136	23,1	88	44	4	452	76,9	300	136	16
56.Personnels des services directs aux particuliers	600	1,3	124	20,7	64	44	16	476	79,3	264	184	28
61.Ouvriers qualifiés	4868	10,9	4456	91,5	2240	1912	304	412	8,5	208	180	24
66.Ouvriers non qualifiés	4224	9,5	2600	61,6	1180	1220	200	1624	38,4	828	668	128
69.Ouvriers agricoles	20	-	12	60,0	12	-	-	8	40,0	4	-	4
71.Anciens agricult. exploit.	108	0,2	40	37,0	///	-	40	68	63,0	///	-	68
72.Anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise	88	0,2	12	13,6	///	-	12	76	86,4	///	-	76
73.Anciens cadres et professions intermédiaires	148	0,3	100	67,6	///	4	96	48	32,4	///	-	48
76.Anciens employés, ouvriers	1896	4,3	920	48,5	///	4	916	976	51,5	///	4	972
81.Chômeurs n'ayant jamais travaillé	524	1,2	188	35,9	184	4	-	336	64,1	284	52	-
82.Inactifs divers (c)	23428	52,6	10012	42,7	2844	180	164	13416	57,3	3908	1852	988

(a) Nombre d'hommes pour 100 personnes de même catégorie socioprofessionnelle

(b) Nombre de femmes pour 100 personnes de même catégorie socioprofessionnelle - (c) Autres que retraites

REFERENCE PAGE: E12

COMMUNES	Commune	Canton	Année	POPULATION TOTALE												
				Total	Hommes						Femmes					
					Total	0-19 ans	20-39 ans	40-59 ans	60-74 ans	75 ans ou plus	Total	0-19 ans	20-39 ans	40-59 ans	60-74 ans	75 ans ou plus
				1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Vaissonne	254	29	90	599	295	86	89	60	42	18	304	92	78	58	48	28
			82	509	236	67	60	58	36	15	273	82	58	58	45	30
			75	447	213	58	52	45	39	19	234	60	51	43	53	27
Vaugneray	255	31	90	3 553	1 687	520	491	423	189	64	1 866	467	443	492	242	222
			82	3 226	1 443	496	386	355	147	59	1 783	451	409	440	260	223
			75	2 886	1 268	470	331	294	146	27	1 618	405	381	364	306	162
Vaulx-en-Velin	256	46	90	44 153	22 097	7 755	7 862	4 635	1 528	317	22 056	7 385	7 815	4 432	1 672	751
			82	44 113	22 123	8 895	7 725	4 206	992	305	21 990	8 702	7 652	3 815	1 242	579
			75	37 690	19 421	8 085	6 804	3 452	859	221	18 269	7 583	6 382	2 906	1 064	334
Vaux-en-Beaujolais	257	32	90	679	341	90	105	79	51	16	329	86	99	64	47	33
			82	621	323	101	100	72	46	4	298	76	93	55	48	26
			75	594	312	107	81	74	43	7	282	89	56	64	53	20
Vauxrenard	258	04	90	226	118	29	35	26	20	8	108	20	29	29	22	8
			82	234	122	32	28	34	19	9	112	29	20	30	23	10
			75	289	144	47	37	34	24	2	145	47	28	34	23	13
Vénissieux	259	97	90	60 447	30 211	9 065	10 255	7 304	2 927	660	30 236	8 523	10 191	7 159	3 117	1 246
			82	64 848	32 748	11 913	10 357	7 946	2 029	503	32 100	11 239	10 453	7 255	2 190	963
			75	74 417	38 030	15 600	12 619	7 721	1 740	350	36 387	14 641	12 145	6 851	2 027	723
Vernaison	260	48	90	4 073	2 028	713	695	509	145	66	2 045	627	647	452	195	124
			82	3 372	1 636	562	515	379	123	57	1 736	572	547	355	154	108
			75	3 248	1 552	583	483	328	111	47	1 696	587	548	304	147	110
Vernay	261	04	90	51	29	9	7	7	4	2	22	6	5	8	2	1
			82	121	67	47	6	8	4	2	54	32	11	8	2	1
			75	98	44	17	10	11	4	2	54	11	23	12	5	3
Ville-sur-Jarnioux	265	06	90	570	292	92	86	71	31	12	278	93	77	67	32	9
			82	506	252	76	78	47	35	16	254	82	80	46	28	18
			75	387	204	52	63	46	35	8	183	47	46	39	33	18
Villechenève	263	27	90	570	291	81	82	62	42	24	279	78	75	54	40	32
			82	541	270	88	64	56	44	18	271	73	57	58	49	34
			75	546	261	86	59	50	52	14	285	81	46	51	70	37
Villefranche-sur-Saône	264	32	90	29 548	13 981	4 132	4 636	3 025	1 493	695	15 567	4 050	4 862	2 992	2 122	1 541
			82	28 852	13 611	4 184	4 558	2 873	1 419	577	15 241	4 228	4 561	2 994	2 068	1 390
			75	30 339	14 485	4 711	4 770	2 991	1 549	464	15 854	4 679	4 587	3 250	2 244	1 094
Villeurbanne	266	98	90	116 851	55 853	13 660	20 138	13 145	6 427	2 483	60 998	13 315	20 733	13 192	8 380	5 378
			82	116 062	55 872	15 057	19 811	13 322	5 680	2 002	60 190	14 387	19 967	13 509	7 778	4 549
			75	116 380	57 010	16 144	19 666	13 637	6 025	1 538	59 370	15 684	17 616	13 887	8 447	3 736
Villié-Morgon	267	04	90	1 523	772	207	213	200	109	43	751	179	205	176	122	69
			82	1 515	765	213	262	164	99	27	750	197	210	165	108	70
			75	1 546	773	242	241	178	94	18	773	228	206	165	110	64
Vourles	268	26	90	1 843	929	301	257	239	95	37	914	262	246	230	98	78
			82	1 514	771	266	223	178	81	23	743	237	219	173	72	42
			75	1 506	797	258	256	175	86	22	709	224	212	149	90	34
Yzeron	269	31	90	675	337	104	102	84	29	18	338	104	103	66	37	28
			82	560	282	94	92	48	37	11	278	90	77	51	40	20
			75	484	247	82	72	44	44	5	237	75	59	42	44	17

Moins de 20 ans				Migrants		Population étrangère			Ménages								Année	Commune
0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	Total	Actifs	Total	Hommes	Femmes	Population	Nombre	de ... personnes							
											1	2	3	4	5	6 ou plus		
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
38	47	48	45	191	94	7	2	5	596	222	58	72	30	31	18	13	90	254
32	37	34	46	136	64	6	3	3	509	194	58	54	40	15	16	11	82	
24	29	35	30	76	24	-	-	-	447	175	56	52	25	20	11	11	75	
202	260	240	285	1 116	537	68	37	31	3 301	1 139	220	311	201	239	124	44	90	255
145	223	296	283	972	444	82	38	44	2 856	966	177	267	182	179	107	54	82	
181	227	240	227	920	410	85	42	43	2 415	754	123	193	147	137	83	71	75	
3 458	3 957	3 582	4 143	14 602	6 918	10 033	5 419	4 614	43 314	14 189	3 166	3 430	2 646	2 309	1 273	1 365	90	256
3 925	4 666	4 734	4 272	17 512	7 824	11 689	6 252	5 437	42 613	12 659	1 948	2 768	2 636	2 520	1 388	1 399	82	
4 390	4 669	3 753	2 856	22 798	9 731	10 680	6 069	4 611	36 268	10 261	1 049	2 118	2 321	2 117	1 159	1 327	75	
44	49	43	40	184	81	19	10	9	670	240	52	64	45	53	17	9	90	257
41	41	54	41	142	57	34	19	15	621	221	49	61	44	38	17	12	82	
33	50	58	55	133	52	38	20	18	594	211	64	57	27	26	17	20	75	
17	13	7	12	47	23	2	2	-	226	88	20	32	13	13	9	1	90	258
7	12	19	23	24	8	-	-	-	233	86	20	29	14	10	8	5	82	
17	20	34	23	61	24	-	-	-	289	95	22	27	12	16	8	10	75	
4 080	4 492	4 030	4 986	17 941	9 328	10 621	6 012	4 609	58 596	20 880	5 025	5 753	4 077	3 207	1 439	1 379	90	259
4 521	5 425	6 564	6 642	19 093	9 614	11 646	6 651	4 995	63 249	20 145	3 578	4 846	4 332	3 883	1 744	1 762	82	
7 261	8 892	7 879	6 209	39 714	16 840	13 742	7 998	5 744	72 667	20 762	2 420	4 236	4 775	4 489	2 395	2 442	75	
308	376	347	309	1 825	863	341	173	168	3 933	1 291	194	345	257	303	130	62	90	260
254	294	311	275	1 377	594	336	161	175	3 209	1 028	140	253	240	235	105	55	82	
252	373	306	239	1 881	783	333	171	162	3 080	926	114	210	197	212	116	76	75	
3	7	3	2	22	8	-	-	-	45	17	3	7	2	4	-	1	90	261
1	8	45	25	76	7	8	4	4	48	21	9	6	1	2	2	1	82	
2	10	10	6	43	26	2	2	-	61	23	5	8	3	5	1	1	75	
39	40	60	46	214	103	13	6	7	570	201	39	53	42	41	23	3	90	265
38	59	43	18	197	93	6	4	2	506	179	39	43	35	45	10	7	82	
20	26	25	28	133	60	2	2	-	387	136	33	36	17	30	13	7	75	
32	44	50	33	176	72	-	-	-	570	210	50	67	25	40	23	5	90	263
32	31	42	56	98	45	-	-	-	541	194	47	64	30	26	10	17	82	
32	40	52	43	52	18	-	-	-	546	197	53	66	27	19	14	18	75	
2 094	2 131	1 885	2 072	9 763	5 249	4 594	2 464	2 130	29 002	12 263	4 427	3 558	1 834	1 344	571	529	90	264
2 018	2 128	2 140	2 126	8 466	4 257	4 719	2 591	2 128	28 384	11 322	3 535	3 357	1 843	1 408	644	535	82	
2 428	2 469	2 285	2 208	10 469	5 018	3 448	2 055	1 393	29 770	10 974	2 745	3 130	2 208	1 538	734	610	75	
6 607	6 855	6 180	7 333	38 876	20 958	15 101	8 814	6 287	112 297	49 559	17 879	15 177	7 623	5 705	1 943	1 232	90	266
6 810	6 811	7 387	8 436	38 889	19 977	17 377	10 278	7 099	111 691	46 449	14 739	14 080	8 195	6 003	2 080	1 352	82	
6 868	7 916	8 474	8 570	39 445	19 568	18 087	11 110	6 977	110 955	42 586	11 081	12 742	8 408	5 930	2 314	1 884	75	
74	89	93	130	355	181	30	17	13	1 502	583	141	176	115	108	32	11	90	267
77	101	132	100	272	142	24	13	11	1 512	547	119	162	98	102	45	21	82	
107	123	122	118	344	116	26	14	12	1 528	518	110	129	111	81	52	34	75	
99	158	147	159	723	349	45	28	17	1 758	580	90	141	120	148	60	21	90	268
87	117	150	149	553	263	65	36	29	1 478	484	71	125	106	103	56	23	82	
93	153	121	115	641	285	106	71	35	1 388	446	84	99	95	89	35	44	75	
53	58	45	52	248	136	2	2	-	656	226	47	56	43	45	27	8	90	269
38	50	47	49	206	100	11	4	7	538	176	30	53	29	27	26	11	82	
34	42	47	34	108	44	1	-	1	456	135	27	35	20	13	14	26	75	

LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE VAULX

UNE BIBLIOTHEQUE ECLATEE

Pas de bibliothèque mausolée à Vaulx-en-Velin: la lecture publique s'est insérée dans les quartiers, créant une bibliothèque en réseau bien avant la mode. Dès le début des années 70, une bibliothèque de 240 m² (ados/adultes) fut ouverte dans le village de Vaulx, appelé "le Bourg" par les anciens. A cette première implantation, succéda en 1976 une annexe de 102 m² pour les enfants dans un autre quartier. En même temps, une surface de 240 m² était attribuée à la lecture dans une maison de quartier (Centre social intégré) au quartier sud de La Fontaine. Pour compléter ce maillage, en 1981, s'ouvrit 113 m² à la Grappinière (bibliothèque enfants). Un bibliobus sillonna les autres quartiers à partir de 1987. En 1988, dans le cadre de la restructuration du centre commercial du Mas du Taureau, naquit la bibliothèque Georges Perec qui avec ses 1100 m² joue le rôle de bibliothèque centrale.

Ainsi en 18 ans, furent créés 5 points de lecture au 4 coins de la ville, soit un total de 1 800 m². Mais ces "annexes" n'offrent pas toutes le même service. Elles s'adressent à un public enfant ou adultes/ados avec toutes les exclusions que cela sous entend. Une même famille doit aller vers des lieux différents sauf pour la bibliothèque Georges Perec et l'annexe de La Fontaine.

En dehors de ce manque d'harmonisation, ces bibliothèques sont bien desservies par les transports en commun et bénéficient d'équipements de proximité (Centre social, galerie marchande...). Très intégrées dans l'urbanisme du quotidien, elles ne se différencient pas non plus par leur architecture.

Le contraste est saisissant entre leur image extérieurs (portes en fer plein, barreaux aux fenêtres, murs austères) et l'ambiance chaleureuse, la gaieté du mobilier, la chaleur des couleurs à l'intérieur. Ne serait-ce pas pour les transformer en un lieu propice à la lecture et en plus en havre de paix convivial ?

FONCTIONNEMENT

Notre analyse s'appuie sur le rapport d'activité de 1988, dernier que nous avons pu obtenir.

La bibliothèque emploie 41 personnes dont 13 hors personnel bibliothèque ou administratif. Ce sont des agents d'entretien ou des vacataires ayant des fonctions d'animateur / surveillant. Cette nouvelle nomenclature d'agent dans les bibliothèques correspond aux tentatives de réponses aux problèmes sociologiques du public.

Dans l'organigramme du personnel, deux sont cadre A (deux directrices sur des postes égaux), neuf cadre B et treize catégorie C. Les collections sont estimées à 90 602 (pour les adultes et les enfants). Les prêts étaient de 153 674 en 1988 soit 3,5 livres par habitant (recensement 1982).

La bibliothèque bénéficie d'un budget à la mesure de son public (4 828 504 F. en investissement et 4 420 979 F. en fonctionnement pour 1988, soit un total de 9 249 483 F. ou 209,67 F. par habitant (recensement 1988).

Ces chiffres prouvent le souci réel de la municipalité pour la lecture même si cette volonté ne trouve pas toujours l'écho souhaité auprès du public.

Commune de : VAULX-EN-VELIN	N° du département : 69	Exercice 19 88
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE - RAPPORT ANNUEL		

Adresse de la bibliothèque* : Bibliothèque Municipale Georges PEREC Centre Commercial du Nouveau MAS 69120 VAULX-EN-VELIN	Téléphone 78 80 08 45 78 80 61 25 n° d'abonné 16 ou 15 poste
--	---

Vu le Maire ou par délégation le Directeur de la bibliothèque.

S'il ne vous est pas possible de fournir la totalité des données demandées ou de respecter la date limite, soyez assurés que même les réponses partielles ou reçues tardivement seront toujours les bienvenues.

Pour les rubriques suivies d'un astérisque, se reporter à la notice explicative, au numéro de rubrique correspondant.

PARTIE I. - DÉPENSES ET RECETTES DE L'EXERCICE*

INVESTISSEMENT. Dépenses*

Total des lignes 2 à 7	4.828.504	1
Achats de terrains	0	2
Construction, achat et aménagement de bâtiments	4.553.598	3
Achat de matériel et mobilier	251.621	4
Achat et aménagement de véhicules	0	5
Achat de documents (livres, manuscrits, disques, etc.)*	23.285	6
Autres dépenses, y compris équipement informatique*	0	7

INVESTISSEMENT. Recettes*

Total des lignes 9 à 14		934.460	8
Subventions de l'Etat	Concours particulier, deuxième part	154.460	9
	Autres, à préciser :	0	10
Subventions de la Région		780.000	11
Subventions du Département		0	12
Participation d'autres communes		0	13
Autres recettes d'investissement		0	14

FONCTIONNEMENT. Dépenses *

Total des lignes 16 à 21	4.420.979	15
Personnel*	3.228.670	16
Achat de documents (livres, manuscrits, disques, etc.)*	444.946	17
Abonnements aux périodiques	112.884	18
Impression et reliure*	5.046	19
Informatique*	0	20
Autres dépenses de fonctionnement*	629.433	21

FONCTIONNEMENT. Recettes *

Total des lignes 23 à 31		269.566	22
Usagers	Droits, cotisations, amendes	1.984	23
	Vente de catalogues ou autres publications	0	24
Subventions de l'Etat	Concours particulier, première part *	149.250	25
	Autres, à préciser: Plan local de développement des quartiers .	30.000	26
Subventions du Conseil général		0	27
Subventions de la Région (Conseil régional ou Office régional)		0	28
Participation d'autres communes		0	29
Centre national des lettres		88.332	30
Autres recettes de fonctionnement, à préciser		0	31

PARTIE II. - ÉQUIPEMENT ET FONCTIONNEMENT

EFFECTIFS DU PERSONNEL EN ACTIVITÉ AU 31 DÉCEMBRE *

		Temps plein	Temps partiel		TOTAL	
		Nombre d'agents	Nombre d'agents*	Nombre d'emplois*	Agents (col 1 + 2)	Emplois (col 1 + 3)
		1	2	3	4	5
Total des lignes 34 à 44		26	15	6		32
Personnel des bibliothèques *	Total des lignes 34 à 38	20	3	1,80		33
	Conservateurs d'État					34
	Bibliothécaires municipaux	3				35
	Sous-bibliothécaires	8	1	0,50		36
	Employés de bibliothèque	9	2	1,30		37
	Surveillants, garçons ou gardiens					38
Agents techniques, contremaîtres, OP						39
Personnel administratif	De catégorie A					40
	De catégorie B					41
	De catégorie C	2				42
Autre personnel *		4	9	2,40		43
Personnel bénévole						44

LOCAUX ET VÉHICULES *

Surface de la centrale *	1102,50 m ²	45
Nombre d'annexes *	4	46
Surface totale des annexes *	695 m ²	47
Nombre de bibliobus *	1	48

Modifications par rapport à l'année antérieure: changement de locaux, création d'annexes, de nouveaux services (discothèques, section pour enfants, etc.), acquisition de véhicules, etc. Pour les locaux, préciser l'accroissement des surfaces

Création de la Bibliothèque G.PEREC qui remplace la bibliothèque pour enfants des Noirettes (168m²) et l'ancienne annexe du Mas du Taureau (125m²) .

Cette bibliothèque a ouvert le 6 mai 1988 .

L'augmentation de la surface est, pour le moment, de 809,50m² par rapport aux locaux précédents .

				Total des collections au 31 décembre de l'exercice	Acquisitions au cours de l'année	
				col 1	col 2	
ADULTES	Livres, périodiques* en nombres de volumes*	Total		36 397	2 934	49
		Répartition	Fiction	19 781	1 553	50
			Documentaires	16 616	1 381	51
		Dont en libre accès au public		35 851	2 892	52
		Dont en libre accès au public et réservés à la lecture sur place		498	42	53
	Manuscrits (en mètres de rayonnages)*					54
	Partitions musicales, en nombre de pièces*					55
	Microcopies	Microfilms, en nombre de bobines*				56
		Microfiches, en nombre de pièces*				57
	Estampes, total*					58
	Estampes destinées au prêt*					59
	Photographies, total*					60
	Photographies destinées au prêt*					61
	Affiches*					62
	Cartes et plans*					63
	Disques*					64
	Compact disques*					65
	Cassettes*					66
	Bandes magnétiques*					67
	Vidéocassettes en consultation sur place*					68
	Vidéocassettes destinées au prêt*					69
	Diapositives*					70
	Monnaies et médailles*					71
	Logiciels en nombre de logiciels différents					72
	Autres*					73
ENFANTS	Nombre de volumes	Total		54 205	4 991	74
		Répartition	Fiction	28 204	3 041	75
			Documentaires	26 001	1 950	76
	Disques et autres enregistrements*			191	24	77
	Périodiques en cours	Nombre de titres			232	78
Nombre d'abonnements			637	79		
dont enfants		Nombre de titres			54	80
		Nombre d'abonnements			209	81
DÉPÔT LEGAL imprimeur en nombre de titres					82	

Indiquer les acquisitions remarquables dans un rapport annexe

OUVERTURE HEBDOMADAIRE DES POINTS DE DESSERTE *

Centrale	Nombre de jours d'ouverture		5	83
	Nombre d'heures d'ouverture *		16H	94
Annexes	Nombre d'annexes ouvertes *	Moins de 10 heures	0	85
		De 10 à 19 heures	4	86
		De 20 à 29 heures		87
		30 heures et plus		88
Bibliobus	Nombre de bibliobus de prêt direct stationnant *	Moins de 10 heures		89
		De 10 à 19 heures		90
		20 heures et plus	1	91

COMMUNICATION SUR PLACE DES DOCUMENTS

Livres et périodiques provenant des magasins, en nombre de vol.	NC	92
Vidéocassettes visionnées sur place	NC	93

PRÊT INDIVIDUEL A DOMICILE *

Livres et périodiques	Nombre d'emprunteurs*	Total des lignes 95 et 96		6 679	94
		Adultes		2 606	95
		Enfants*		4 073	96
	Nombre de volumes prêtés*	Total des lignes 98 et 101		153 674	97
		Adultes	Total des lignes 99 et 100	68 532	98
			Fiction	38 249	99
			Documentaires	30 283	100
		Enfants	Total des lignes 102 et 103	85 142	101
			Fiction	59 196	102
			Documentaires	25 946	103
Disques et autres enregistrements sonores	Nombre d'emprunteurs*	Total des lignes 105 et 106			104
		Adultes			105
		Enfants			106
	Nombre d'unités prêtées*	Total des lignes 108 et 109			107
		Adultes			108
		Enfants			109
Videocassettes					110
Logiciels					111
Œuvres d'art					112
Diapositives, en nombre de séries*					113
Autres documents, en nombre d'unités (estampes, affiches, partitions musicales, etc.) Préciser					114

LIVRES DÉPOSÉS A LA BM PAR LA BCP DU DÉPARTEMENT

Dépôt permanent * en nombre de volumes		115
Dépôts temporaires	Nombre de renouvellements annuels	116
	Nombre de volumes déposés dans l'année	117

		Livres (nombre de volumes déposés)	Disques, enregistrements (nombre d'unités déposées)	Diapositives (nombre de séries déposées)	Autres documents (nombre d'unités déposées)	
DÉPÔTS DANS LES COLLECTIVITÉS *		1	2	3	4	
Total des lignes 119 à 128		10 890				118
Établissements scolaires	1 ^{er} degré	9 724				119
	2 ^e degré					120
Entreprises						121
Hôpitaux, Centres de santé		119				122
Maisons de jeunes						123
Foyers de personnes âgées, maisons de retraite		60				124
Foyers de travailleurs						125
Centres de vacances et de loisirs		471				126
Établissements pénitentiaires						127
Autres collectivités, à préciser :		516				128

COOPÉRATION

PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES *

			Livres	Périodiques	Total	
Prêts	En France	Originaux				129
		Copies				130
	A l'étranger	Originaux				131
		Copies				132
Emprunts	En France	Originaux				133
		Copies				134
	A l'étranger	Originaux				135
		Copies				136

PARTICIPATION A UN RÉSEAU INFORMATISÉ ET A DES BASES DE DONNÉES BIBLIOGRAPHIQUES OU AUTRES (*) :

	Nombre	
Niveau départemental		137
Niveau régional		138
Niveau national	1 (Electre)	139

ANNEXE 3. - PRÊT INDIVIDUEL DE LIVRES A DOMICILE

RÉPARTITION DES EMPRUNTEURS PAR TRANCHE D'ÂGE ET PAR SEXE

Tranches d'âge	Sexes		Total	
	Féminin	Masculin		
	1	2	3	
TOTAL*	3554	3125	6679	233
0-13 ans	1990	2083	4073	234
14-19 ans	424	404	828	235
20-24 ans	293	180	473	236
25-54 ans	704	376	1080	237
55 ans et plus	143	82	225	238

A N N E X E 2

Q U E S T I O N N A I R E S
D E
L ' E N Q U E T E

FICHE SIGNALETIQUE DE LA BIBLIOTHEQUE

1) LA BIBLIOTHEQUE DANS L'ESPACE URBAIN :

- plan & situation

- moyens d'accès : transports...

2) LA BIBLIOTHEQUE EN CHIFFRES :

- rapports d'activité

- bilans divers

- mémoires

3) LA BIBLIOTHEQUE COMME BATIMENT:

- 31 - taille :
 - nombre de personnel:
 - collections.....:
 - diversité des documents :

32 - architecture :

- plusieurs bâtiments (centrale, annexes):
- date de la construction :
- aspect extérieur.....:

4) LA BIBLIOTHEQUE, LIEU D'ACCUEIL POUR LES 12-16 ANS:

41 - Y-a-t-il eu des incidents avec les 12 16 ans ?

Depuis quand ? 1 mois.....:

 1 ans.....:

42 - Racontez le plus significatif

 dans le passé :

 aujourd'hui

Cette dernière question est développée dans l'interview du personnel.

QUESTIONNAIRE AUPRES DES 12-16 ANS

mettre une croix dans la case choisie

1) VIENS-TU SOUVENT A LA BIBLIOTHEQUE:

- 11 - plusieurs fois par semaine....: ☐
- 12 - une fois par semaine.....: ☐
- 13 - une fois tous les 15 jours....: ☐
- 14 - une fois par mois.....: ☐
- 15 - autres.....: ☐

2) QUELS SONT TES JOURS ET TES HEURES PREFERES POUR VENIR A LA BIBLIOTHEQUE (question à modeler selon les horaires d'ouverture de la bibliothèque):

- 21 - mardi 17h - 19h.....: ☐
- 22 - mercredi 9h - 12h.....: ☐
- 23 - mercredi 14h - 17h.....: ☐
- 24 - jeudi 17h - 19h.....: ☐
- 25 - vendredi 17h - 19h.....: ☐
- 26 - samedi 9h - 12h.....: ☐
- 27 - samedi 14h - 18h.....: ☐

3) TU VIENS A LA BIBLIOTHEQUE POUR :

- 31 - emprunter des livres.....: ☐
- 32 - faire tes devoirs.....: ☐
- 33 - lire sur place.....: ☐
- 34 - retrouver les copains.....: ☐
- 35 - sortir de chez toi.....: ☐
- 36 - autres (quoi?).....: ☐

4) VIENS-TU A LA BIBLIOTHEQUE :

- 41 - seul.....: ☐
- 42 - avec des amis.....: ☐
- 43 - avec tes frères et soeurs....: ☐
- 44 - avec tes parents.....: ☐
- 45 - autres.....: ☐

5) A LA BIBLIOTHEQUE, TU LIS:

- 51 - le journal.....: ☐
- 52 - les magazines.....: ☐
- 53 - des bandes dessinées.....: ☐
- 54 - des histoires d'amour ou
des histoires vraies.....: ☐
- 55 - des livres techniques.....: ☐
- 56 - des livres d'aventures ou
sur les animaux.....: ☐
- 57 - autres (quoi ?).....: ☐

6) A LA BIBLIOTHEQUE, TROUVES-TU LES JOURNAUX, LES LIVRES, OU
LES DISQUES QUE TU AIMES ?oui ☐non ☐7) PARTICIPES-TU A UNE ACTIVITE OU A UN ATELIER A LA
BIBLIOTHEQUE ?oui ☐non ☐

lequel ?

8) 81 - A TON AVIS, A QUOI SERT UNE BIBLIOTHEQUE ?

82 - As- tu besoin de l'aide du personnel ?

si oui, à quelle occasion ?

si non, pourquoi ?

9) EN DEHORS DE LA BIBLIOTHEQUE, QUE PREFERES-TU FAIRE (CLASSE
LES 8 PROPOSITIONS EN METTANT LE CHIFFRE 1 A CELLE QUE TU
PREFERES, 2 A LA SUIVANTE...):

- 91 - faire du sport.....: ☐
- 92 - regarder la télévision.....: ☐
- 93 - écouter la radio.....: ☐
- 94 - écouter des disques & cassettes: ☐
- 95 - faire de la musique.....: ☐
- 96 - aider à la maison.....: ☐
- 97 - lire.....: ☐
- 98 - autres (quoi ?).....: ☐

INTERVIEW DU PERSONNEL

CRITERES DE CHOIX DE CE PERSONNEL

Le personnel, décideur de la politique globale de la bibliothèque (le directeur de l'équipement) et le personnel en contact direct avec les jeunes de 12-16 ans.

QUESTIONS

1) Y-A-T-IL EU DES INCIDENTS AVEC LE PUBLIC DES 12-16 ANS ?

OUI

NON

si oui, lesquels ?

2) DECRIVEZ LE PLUS PERTINENT

comment avez-vous réagi ?

3) SI CET INCIDENT EST ANCIEN, AUJOURD'HUI, EST-CE QUE VOUS REAGIRIEZ DE LA MEME FAÇON ?

4) QUELLES SONT LES ACTIONS QUE VOUS AVEZ MIS EN PLACE POUR CES 12-16 ANS ?

5) AVEZ-VOUS SUIVI UNE FORMATION POUR ÇA?

laquelle .

6) QUEL EST VOTRE APPORT AUX ACTIONS SOCIALES DE LA MUNICIPALITE POUR CETTE TRANCHE D'AGE ?

7) SI VOUS N'Y PARTICIPEZ PAS, SOUHAITERIEZ-VOUS LE FAIRE ? SOUS QUELLE FORME ?

INTERVIEW DES ELUS

Avant la construction de la bibliothèque ou de l'annexe, avez-vous fait une étude du quartier ? De quelle nature ?

Sur la bibliothèque d'aujourd'hui, avez-vous réalisé une évaluation ? Laquelle ?

Quelles sont vos actions et vos partenaires pour votre politique sociale envers les 12-16 ans ?

A quelles actions, participe la bibliothèque ?

8) FICHE SIGNALÉTIQUE:

- sexe.....:
- âge.....:
- grade.....:
- formation initiale....:
- diplôme professionnel:
- lieu de résidence.....:

FONCTION:

- Depuis quelle date êtes-vous à la bibliothèque ?:
- Poste occupé aujourd'hui ?
 - à la centrale :
 - secteur adulte...:
 - enfant :
 - étude....:
 - discothèque.....:
 - annexe :
 - secteur adulte...:
 - discothèque.....:

A N N E X E 3

IV) BIBLIOGRAPHIE COMMENTEE

Nous avons orienté et ordonné notre bibliographie autour de 5 points principaux.

A) LES JEUNES DE 12-16 ANS:

Point central de notre étude, nous nous sommes efforcés de trouver des ouvrages les concernant le mieux possible. Comme il existe peu de documents sur "ceux qui ne sont plus des enfants mais pas encore de grands adolescents", notre choix recoupe ces deux tranches d'âge. Nous avons insisté sur leurs comportements et leur culture sans trop développer cette dernière.

B) LA BIBLIOTHEQUE ET LES ADOLESCENTS:

Volontairement, nous nous sommes limités à la bibliothèque comme lieu de lecture mais surtout lieu convivial, social pour des adolescents. Nous avons mis l'accent sur la création de nouvelles actions face à ce public non-lecteur. Nous n'avons pas retenu l'animation "classique" en bibliothèque.

C) NOUVEL ENJEU POUR LES BIBLIOTHEQUES:

A la fois les études officielles du Ministère de la Culture sur l'état de la culture, mais aussi un accompagnement des nouveaux enjeux des bibliothèques. Vers une reconnaissance ?

D) LA PROFESSION DE BIBLIOTHECAIRE : EVOLUTION:

Face à ces bouleversements, comment réagissent les professionnels. L'évolution de leur identité face à la réalité. Nous regrettons de n'avoir pu joindre le nouveau statut du personnel culturel territorial.

E) LA BIBLIOTHEQUE DANS LA VILLE :

La bibliothèque, service de lecture est intégré dans un quartier, dans un urbanisme municipal. Dans cet urbanisme, comment se manifeste "le socio-culturel" ?

F) LECTURES D'ENVIRONNEMENT:

Des ouvrages divers ont accompagné notre recherche et ont enrichi l'une ou l'autre des questions posées.

A) LES JEUNES : 12 - 16 ANS

Psychologie / sociologie

- 1 - GALLAND Olivier - **Les Jeunes** - Paris: la Découverte, 1990
- 126 p. (Repères 27)

O. Galland, sociologue, recense les antécédents historiques et tente de cerner les mutations sociales qui ont modifié la notion de jeunes. Une analyse claire pour nuancer les idées préconçues sur la jeunesse d'aujourd'hui.

(voir fiche de lecture)

- 2 - DOLTO Françoise - **La Cause des adolescents** - Paris : Laffont, 1988 - 276 p.

Le voyage parmi les dix-seize ans de la psychanalyste la plus célèbre de France. F. Dolto donne la parole à ceux qui ne l'ont pas encore et propose un grand projet de société.

- 3 - BAYEN Jeanne-Françoise - **Adolescents, aujourd'hui : leurs visages, leurs difficultés, leurs choix** - Paris: Laffont, 1981 - 235 p. - (réponses)

Un livre aux multiples facettes semblables à celles de l'adolescent. J.F. Bayen répond en médecin mais aussi en psychologue aux interrogations des adultes sur cet âge difficile. Une bonne entrée en matière pour les comprendre.

- 4 - SUR Jean - **Qu'avons nous fait de leur jeunesse et qu'en font-ils ?** - Paris: Laffont, 1986 - (Réponses)

Les jeunes: un statut qui révèle des identités et des parcours différents. A travers des portraits du produit "jeunesse". J. SUR, formateur en expression et en communication renvoie aux adultes que nous sommes, l'image de jeunes ni admirables, ni monstrueux, simplement reflet de notre société.

- 5 - DUVIGNAUD Jean - **La Planète des jeunes** - Paris : Stock, 1975

Pour J. Duvignaud, la jeunesse fait avant tout le procès de la génération précédente. La jeunesse pratique une critique corrosive et silencieuse de la société.

- 6 - BOURDIEU Pierre - **Questions de sociologie** - Paris: Ed. de Minuit, 1988 - 277 P. (Documents)

Le chapitre intitulé "la jeunesse n'est qu'un mot " se rapporte à notre propos: la jeunesse est un état hors-jeu socialement. L'école reproduit les privilèges de la société et le conflit des générations n'est qu'un problème de transmission de pouvoir et de privilèges.

- 7 - **Les Jeunes dans la société.** Le Monde, Dossiers et documents, septembre 1984, n° 114.

les jeunes et la culture

- 8 - MINISTERE DE LA CULTURE .- Département des études et de la prospective - **Les Loisirs culturels des enfants et adolescents de 8 à 16 ans** - Paris: Ministère de la Culture, 1990. Supplément à "la Lettre d'information", nov. 1990; 291.

L'enquête la plus récente sur les loisirs de ces 12-16 ans. Même si la lecture arrive en 12° position dans leur hiérarchie, 38 % sont inscrits dans une bibliothèque. Seulement pour y lire ?

- 9 - MAJASTRE Jean-Olivier - **La Culture en archipel: pratiques culturelles et mode de vie chez les jeunes en situation d'apprentissage précaire.** - Paris : la Documentation française, 1986 - 212 p. ISBN 2 11 001700 7

Un parallélisme entre les pratiques culturelles et le mode de vie des jeunes en formation professionnelle. Une image de la culture.

B) LA BIBLIOTHEQUE ET LES ADOLESCENTS

- 11 - SINGLY François de - **Sale quart d'heure ou bon moment ? : la lecture des adolescents** - Bulletin des bibliothèques de France , tome 34 n° 5, 1989.

Etude sur 1033 lecteurs de 12 ans interrogés en même temps que leurs mères. Classement des lecteurs selon la lecture du dimanche, jour plus favorable à cette activité. Le but était de repérer les variations de l'investissement dans la lecture au début de l'adolescence.

- 12 - GUILLERMET-GENTELET Michèle - Quel sens donner à une expérience d'atelier d'écriture avec des jeunes d'un quartier dit sensible... dans la perspective de la lutte contre l'illettrisme. - S.I.: s.n., 1988 - 2 vol., 273 f. 169f.; 30 cm -

Thèse D.S.R.: Science de l'éducation : Grenoble , 1988.
Analyse d'une expérience menée sur le quartier de la Monnaie à Romans. Les partenaires étaient une annexe de la bibliothèque, la maison des jeunes et la ville de Romans. La réussite du projet a débouché sur l'impression d'un livre.

- 13 - NOEL Sabine - La Prévention de l'illettrisme comme jalon de l'action des bibliothèques.- Villeurbanne : ESNB, 1989 - 98 p.

Diplôme supérieur de bibliothécaire. Mémoire de fin d'études, 1989.

Aujourd'hui, les bibliothèques apparaissent comme écartelées entre diverses fonctions qui leur faut remplir. Dans une société qui remet en question le livre, elles recherchent leur juste identité et doivent prouver "leur rentabilité" sociale: la prévention de l'illettrisme est une de leur nouvelle tâche. Est-ce la seule?

- 14 - GROUPE PERMANENT DE LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME (GPLI) - Pour une meilleure réussite scolaire: guide des actions d'accompagnement. - En toutes lettres n°8 hors série - 141 p.

Contribution théorique et pratique à la mise en oeuvre ou à la remise en cause d'actions de prévention de l'illettrisme.

- 15 - THIEBAUT André. - De l'aide aux devoirs aux activités d'expression - (EFISEM de Toulouse) in Migrant - formation n°65, juin 1986.

- 16 - ALLOUCHE, Abdelwahed - Les comportements des enfants d'immigrés maghrébins dans les bibliothèques: cas de trois bibliothèques municipales de la banlieue lyonnaise - Villeurbanne ENSB, 1982 - 75 p. -

Diplôme supérieur de bibliothécaire . Mémoire de fin d'études, 1982.

L'auteur a adopté une démarche sociologique considérant la bibliothèque comme un lieu social, pas réservé uniquement à la lecture. Les lieux choisis (Vaulx en Velin, Vénissieux, Bron) recoupent notre étude et apportent un regard complémentaire même si le public analysé avait plutôt 6-11 ans.

A. Allouche souligne l'importance de l'animation en bibliothèque pour les enfants d'immigrés. Elle leur permet de participer et de compenser les carences de la vie quotidienne.

- 17 - CLOUET Mathilde . LEVINE Jacques - La Lecture des non-lecteurs: enquête auprès des adolescents de milieu défavorisé - Communication et langages, 1986, n°67.

Cette enquête n'apporte pas d'information nouvelle sur la non-lecture des adolescents. Elle insiste sur l'échec scolaire de l'apprentissage de la lecture.

C) NOUVEL ENJEU POUR LA BIBLIOTHEQUE

- 18 - CHARTIER Anne-Marie et HEBRARD Jean - Discours sur la lecture (1880.1980) - Paris: BPI Centre Georges Pompidou, Service des études et de la recherche, 1989.- 525 p. ISBN 2 902706 24 3

Contrairement aux idées reçues alarmistes, la lecture en France se porte bien. Les auteurs analysent " le discours sur la lecture " en s'attachant à 3 acteurs : l'Eglise, les bibliothécaires et l'école . La lecture est devenue une valeur sûre ("Lire c'est bien"), avec l'apparition des bibliothèques et des professionnels. Ces derniers ont favorisé la lecture-plaisir ce qui ne veut pas dire non-lecture même s'il y a des manques.

- 19 - PINGAUD Bernard . BAREAU J.C. - Pour une politique nouvelle du livre et de la lecture : rapport de la Commission du livre et de la lecture - Paris: Dalloz, 1982 - 297 p. ISBN 2 247 00335 4

- 20 - POULAIN Martine - **Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine** - Paris : Cercle de la librairie, 1988 . - 241 p. Bibliothèques) ISBN 2 7654 0403 8

La lecture et les lecteurs d'aujourd'hui, les raisons de leur lecture à différents moments de la vie, la lecture en bibliothèque et les difficultés que rencontrent ces équipements à satisfaire leur publics.

- 21 - FRANCE . Ministère de la Culture . Direction du livre et la lecture.- **Bibliothèques publiques et illettrisme.**- Paris: DLL, 1986 - 79 p. ISBN 2 11 085138 4

Les réflexions de J. Hébrard, J.C. Passern, J.P. Bénichou, N. Robine et B. Seibel sur le problème de l'illettrisme appuyées par des actions précises menées en bibliothèques.

- 22 - **Médiathèques et pratiques culturelles** - Les Cahiers de la Coopération, n°5, 1989.

Le compte-rendu d'une journée d'étude sur le nouveau rôle des médiathèques d'aujourd'hui. Quelles réponses peuvent-elles apporter à la diversification des publics ? Les réactions de la profession bibliothécaire face aux nouveaux supports.

Toutes les interrogations d'aujourd'hui.

D) LA PROFESSION DE BIBLIOTHECAIRE: EVOLUTION

- 23 - LADORP Yves - **Le Rat, la Célestine et le bibliothécaire** - Lausanne: l'Age d'homme, 1978 -

- 24 - SEIBEL Bernadette - **Au nom du livre : analyse sociale d'une profession : les bibliothécaires** - Paris : Ministère de la Culture et de la communication, Centre G. Pompidou, Bibliothèque publique d'information, 1988.- 229 p. ISBN 2 11 001937 9.

L'analyse d'un chercheur sur la profession de bibliothécaire. B. Seibel décortique les pratiques, attitudes et représentations de ce groupe professionnel. Son étude part des stéréotypes jusqu'aux innovations de ces intermédiaires culturels. Une mise à nu sans complaisance.

- 25 - MOLLARD Claude - **Profession: ingénieur culturel** - Paris: La Différence, 1987.

La première a avoir posé les jalons d'un futur métier: ingénieur culturel: les "futurs médiateurs et décideurs culturels ou gestionnaires de l'information".

- 26 - GUITARD Cécil - **Un Nouveau bibliothécaire: le bibliothécaire-ingénieur** - Bulletin des bibliothèques de France - tome 32, n°4, 1987

E) LA BIBLIOTHEQUE DANS LA VILLE

La ville : état et perspectives

- 27 - MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT - Direction de l'urbanisme et des paysages. Service technique de l'urbanisme.- **Vivre en ville: éléments pour un débat** - Paris: Ministère de l'urbanisme et du logement, 1982 - 235 p.

A l'ombre de la décentralisation, le Ministère de l'Urbanisme et du logement a voulu rassembler des éléments pour les élus et le milieu professionnel. Mais les données statistiques n'empêchent pas l'explosion de la ville et de ses problèmes.

- 28 - DUBEDOUT Hubert - **Ensemble refaire la ville. Rapport au Premier Ministre** - Paris : la Documentation française, 1983.

- 29 - PESCE Rodolphe - **Développement social des quartiers. Bilans et perspectives: 1981 - 1984** .- Paris: la Documentation française, 1984.

Le premier bilan de ce qui allait être l'axe central de la nouvelle politique de la ville.

- 30 - RIBOUT M., ZACHMAN P., LABOYE R. - **Banlieues** - Paris: Denöel, 1990.

- 31 - **La ville et ses banlieues** - Dossiers et documents du Monde - Fév. 1991 - n°18S.

Aujourd'hui les mots "ville" et "banlieue" recouvrent des réalités très différentes. Les difficultés de la banlieue sont suffisamment graves pour que la France se soit dotée d'un ministre de la ville (et de la banlieue). Les journalistes du Monde présentent le kaléidoscope de notre urbanisme, des tentatives de réhabilitation à de la crise de ses habitants.

- 32 - HANNERZ Ulf - **Explorer la ville: éléments d'anthropologie urbaine** - Paris Ed. de Minuit, 1983 - 418 p.

(voir fiche de lecture)

- 33 - PETONNET C. - **Ethnologie des banlieues** - Paris: Maspero, 1982

le quartier, territoire des jeunes:

- 34 - **Les quartiers: Quelle réalité ?** - Economie et humanisme, sept-oct. 1981 .

Un ensemble d'interventions pertinentes sur ce morceau de ville qu'est le quartier. Nous retenons surtout deux articles:

SAEZ. Guy - **Le quartier ? un enjeu :**

Le quartier, enjeu institutionnel et politique, est surtout un enjeu pour ceux qui en vivent: urbanistes, élus, animateurs... et sociologues.

MOTTE Jean-Philippe - **Vive le quartier:**

Le quartier, véritable territoire de la vie sociale où les plus démunis et dominés peuvent trouver identité et solidarité.

Le "socio-culturel" de la ville .

- 35 - ION Jacques - **La fin du socio-culturel** - Cahiers de l'animation, 1986, IV, n° 56

A l'heure des industries culturelles, de la "communication", la notion de "socio-culturel" fait misérabiliste. Mais est-ce encore une réalité ?

- 36 - MAUREL Christian - **Vers un social-culturel ?** - Cahiers de l'animation, 1986, IV, n° 56

Un nouveau socio-culturel est né. Les jeunes, une dynamique créative, suscitent de nouvelles formes d'intervention.

- 37 - AUGUSTIN Jean-Pierre - ION Jacques - **Les Equipements de jeunes: la fin des illusions.** - Cahiers de l'animation, 1987, III-IV, n° 61-62

Les MJC et clubs de jeunes ont vécu. Les nouvelles appellations "Maison pour tous" "Maison de quartier" n'ont-elles pas pour principale fonction, un rôle de structuration sociale dans des espaces urbains dénués d'histoire ? Ces équipements servent de points d'appui aux nouveaux dispositifs des politiques sociales.

F) LECTURES D'ENVIRONNEMENT

- 38 - MOSCOVICI Serge - **Psychologie des minorités actives** - Paris: Presses Universitaires de France, 1979 - 275 p - (sociologies)

L'influence sociale a des causes économiques et historiques mais aussi psychologiques. S.MOSCOVICI a décidé d'étudier la psychologie de cette influence, celles des minorités considérées comme source d'innovation et de changement. A une théorie fonctionnaliste de la société, il propose un modèle génétique (interactif au sein du groupe) où les "déviantes" créent de nouvelles valeurs.

Une grille d'analyse intéressante[§]) pour les problèmes de banlieues.

- 39 - MASPERO François - **Les Passagers du Roissy-Express** - Paris: Seuil, 1990 - 330 p (fictions et Cie)

L'exotisme n'est plus celui des espaces lointains, mais celui de nos banlieues. François et Anaïk embarqués sur la ligne B du RER, vivent chaque jour les conditions réelles de la découverte et reçoivent de plein fouet "les cent messages superposés qui comme les tags et les grafs recouvrant les gares traversées, hurlent ou chuchotent la solitude, la tendresse, la colère et l'envie de vivre de ce qui constitue aujourd'hui la vraie "France profonde".

Cette France profonde que certaines bibliothèques affrontent de plein fouet.

- 40 - BEGAG Azouz - **La ville des autres: la famille immigrée et l'espace urbain** - Lyon: Presses Universitaires de Lyon, 1991 - 159 P.

Un meilleur réseau de transports en commun faciliterait-il l'intégration des immigrés ? A. Begag, docteur en économie des transports, malmène les schémas préconçus à partir d'une étude de cas de familles Vaudoises.

Le lieu de référence a retenu notre attention.